

# LES INVESTISSEMENTS INTERNATIONAUX MOBILES EN EUROPE :

## ANALYSE PAR REGIONS DE DESTINATION

*Fabrice Hatem, Chef de l'observatoire des investissements internationaux de l'AFII, Professeur associé à l'EMN.*

La crainte des délocalisations a suscité au cours des derniers mois d'intenses débats en Europe. De fait, l'examen des données disponibles fait apparaître un déplacement des créations d'emplois par les firmes multinationales au profit des pays émergents. L'Asie constitue à cet égard une région particulièrement attractive, comme le montrent les résultats pour 2004 de la base de données IBM/PLI (IBM/PLI, 2005)<sup>1</sup>.

En Europe même, les données des observatoires AFII montrent la place importante prise par les pays de l'est dans les créations d'emplois liées aux projets dits « internationalement mobiles ». Après les PECO (pays d'Europe centrale et orientale) dits « de première génération » (Hongrie, République tchèque, Pologne), on voit aujourd'hui apparaître une seconde vague de pays d'accueil (Bulgarie, Roumanie, Slovaquie...). Par ailleurs, les données de l'observatoire MIPO/Anima font également apparaître l'existence d'un flux de projets encore marginaux, mais vraisemblablement croissants, en direction de certains pays méditerranéens (*voir bibliographie page 17* : de Saint-Laurent, 2005).

Un analyse plus fine met par ailleurs en lumière l'existence de profils de spécialisation sectoriels très marqués : services dans les îles britanniques, activités à haute valeur ajoutée dans le monde germanique, activités de main d'œuvre dans la nouvelle génération de pays de l'est...

Après avoir présenté les grandes tendances sectorielles et géographiques, on analysera plus en détails le cas de chacune des grandes régions d'accueil<sup>2</sup>.

## I. Les grandes tendances géographiques et sectorielles

### 1.1. La poussée vers l'est

Après avoir beaucoup progressé à la fin des années 1990, la part des pays de l'est dans les créations d'emplois par les firmes multinationales en Europe semble s'être stabilisée depuis quelques années à un niveau élevé : 54 % du total en moyenne sur la période 2002-2004, avec un recul en 2003, en grande partie compensé par un redressement en 2004. Cependant, une analyse plus détaillée par sous-régions fait apparaître plusieurs éléments marquants (cf. tableaux 1 à 3) :

- Au sein des **pays d'Europe de l'est**, on note un déclin assez net des PECO dits « de première génération » (Pologne, Hongrie et surtout République tchèque) au profit d'une seconde génération de pays plus récemment ouverts à l'investissement international (Bulgarie, Slovaquie, Roumanie). La part des « autres pays de l'est » dans le total des emplois créés en Europe est ainsi passée de 19 % à 25 % entre 2002 et 2004. Ce mouvement est largement lié à une réorientation des flux internationaux de projets de production dans les industries de main d'œuvre au détriment des PECO de première

---

<sup>1</sup> Voir également sur le même sujet les analyses du rapport sur l'investissement mondial de la Cnuccd (Cnuccd, 2005).

<sup>2</sup> Les nomenclatures régionales utilisées sont présentées dans les annexes 1 et 2.

génération, où les coûts salariaux deviennent moins compétitifs, et au profit des nouvelles destinations est-européennes.

- Parmi les pays d'Europe de l'ouest, les régions qui résistent le mieux à la concurrence des pays est-européens sont celles dont le profil de spécialisation est le plus complémentaire du leur. Par exemple, les pays scandinaves et l'Allemagne, plutôt spécialisées sur des activités à technologie moyenne ou élevée, ont accueilli des montants croissants de créations d'emplois par les firmes étrangères entre 2002 et 2004. De même, les créations d'emplois étrangères au Royaume-Uni, pays très spécialisé dans l'accueil d'activités tertiaires, n'ont pas globalement décliné malgré une évolution heurtée. Par contre, les pays du sud de l'Europe (Espagne notamment), spécialisés dans l'accueil d'activité manufacturières de moyenne et basse technologie et placés de ce fait en concurrence frontale avec les pays de l'est, ont vu les flux de création d'emplois baisser au cours de la même période.

**Tableau 1**  
**Répartition des emplois créés par année et région d'accueil 2002-2004**

	2002	2003	2004	Total	%
<b>Centre-est</b>	<b>70,3</b>	<b>47,8</b>	<b>48,0</b>	<b>166,1</b>	<b>33,3</b>
- Rép. Tchèque	38,2	17,7	15,9	71,8	14,4
- Hongrie	16,2	14,6	15,0	45,8	9,2
- Pologne	15,9	15,5	17,1	48,5	9,7
<b>Autres Est</b>	<b>32,8</b>	<b>28,7</b>	<b>42,5</b>	<b>104,0</b>	<b>20,9</b>
- Bulgarie	8,6	2,4	6,1	17,2	3,4
- Roumanie	9,5	12,7	14,0	36,2	7,3
- Slovaquie	6,5	11,6	19,0	37,0	7,4
<b>TOTAL EST</b>	<b>103,1</b>	<b>76,6</b>	<b>90,5</b>	<b>270,1</b>	<b>54,2</b>
<b>Pays germaniques</b>	<b>7,3</b>	<b>13,5</b>	<b>16,0</b>	<b>36,8</b>	<b>7,4</b>
- Allemagne	5,3	11,0	12,3	28,6	5,7
<b>France</b>	<b>11,5</b>	<b>12,5</b>	<b>12,1</b>	<b>36,1</b>	<b>7,2</b>
<b>Pays nordiques</b>	<b>4,4</b>	<b>2,8</b>	<b>5,9</b>	<b>13,0</b>	<b>2,6</b>
- Suède	1,9	2,0	3,8	7,6	1,5
<b>Iles britanniques</b>	<b>18,4</b>	<b>29,7</b>	<b>20,9</b>	<b>69,0</b>	<b>13,8</b>
- Irlande	11,2	9,7	6,9	27,8	5,6
- Royaume-Uni	7,1	20,0	14,0	41,1	8,3
<b>Europe du sud</b>	<b>20,8</b>	<b>18,2</b>	<b>15,8</b>	<b>54,8</b>	<b>11,0</b>
- Espagne	15,3	14,7	7,9	37,9	7,6
- Portugal	1,0	1,8	4,6	7,4	1,5
- Italie	4,5	1,6	1,0	7,1	1,4
<b>Benelux</b>	<b>5,8</b>	<b>7,0</b>	<b>5,9</b>	<b>18,8</b>	<b>3,8</b>
- Belgique	3,5	4,3	4,8	12,7	2,5
- Pays-Bas	1,5	2,5	1,1	5,1	1,0
<b>TOTAL OUEST</b>	<b>68,2</b>	<b>83,8</b>	<b>76,5</b>	<b>228,5</b>	<b>45,8</b>
<b>TOTAL EUROPE</b>	<b>171,3</b>	<b>160,3</b>	<b>167,0</b>	<b>498,5</b>	<b>100,0</b>

Source : AFII

**Tableau 2**  
**Répartition des projets par année et région d'accueil 2002-2004**

	2002	2003	2004	Total	%
<b>Centre est</b>	337	358	368	1063	15,3
- Rép. Tchèque	130	130	107	367	5,3
- Hongrie	130	132	124	386	5,5
- Pologne	77	96	137	310	4,4
<b>Autres Est</b>	<b>209</b>	<b>201</b>	<b>281</b>	<b>692</b>	<b>9,9</b>
- Bulgarie	48	36	58	142	2,0
- Roumanie	78	74	86	238	3,4
- Slovaquie	32	38	68	138	2,0
<b>TOTAL EST</b>	<b>546</b>	<b>560</b>	<b>647</b>	<b>1755</b>	<b>25,2</b>
<b>Pays germaniques</b>	<b>265</b>	<b>325</b>	<b>328</b>	<b>918</b>	<b>13,2</b>
- Allemagne	183	234	234	651	9,3
<b>France</b>	<b>265</b>	<b>375</b>	<b>337</b>	<b>977</b>	<b>14,0</b>
<b>Pays scandinaves</b>	<b>121</b>	<b>143</b>	<b>150</b>	<b>414</b>	<b>5,9</b>
- Suède	56	63	70	189	2,7
<b>Iles britanniques</b>	<b>368</b>	<b>475</b>	<b>420</b>	<b>1263</b>	<b>18,1</b>
- Irlande	86	78	74	238	3,4
- Royaume-Uni	282	397	346	1025	14,7
<b>Europe du sud</b>	<b>376</b>	<b>372</b>	<b>331</b>	<b>1079</b>	<b>15,5</b>
- Espagne	265	217	185	668	9,6
- Portugal	32	53	67	152	2,2
- Italie	72	80	65	217	3,1
<b>Benelux</b>	<b>153</b>	<b>220</b>	<b>188</b>	<b>561</b>	<b>8,1</b>
- Belgique	73	116	114	303	4,3
- Pays-Bas	70	94	64	228	3,3
<b>TOTAL OUEST</b>	<b>1548</b>	<b>1910</b>	<b>1754</b>	<b>5212</b>	<b>74,8</b>
<b>TOTAL EUROPE</b>	<b>2094</b>	<b>2470</b>	<b>2403</b>	<b>6967</b>	<b>100,0</b>

Source : AFII

**Tableau 3**  
**Taille des projets par fonctions et région d'accueil (en M€)**

	Centre-est	Autres Est	Total Est	Pays germ.	Benel.	France	Eur. du nord	îles brit..	Eur du Sud	Total Ouest	Total
<b>Autres prestations de services</b>	196,9	30,0	<b>185,0</b>	115,6	53,6	77,3	31,3	194,0	61,2	<b>109,0</b>	<b>117,5</b>
<b>Bureau commercial</b>	139,0	21,8	<b>70,9</b>	18,2	74,1	12,6	25,8	71,3	45,7	<b>33,4</b>	<b>37,6</b>
<b>Centre de recherche</b>	130,5	75,0	<b>128,2</b>	96,7	142,9	90,1	28,8	83,9	91,2	<b>85,1</b>	<b>91,9</b>
<b>Centres d'appel et Service en ligne</b>	265,3	420,0	<b>331,6</b>	222,5	39,0	152,8	161,5	185,4	443,3	<b>203,5</b>	<b>228,7</b>
<b>Distribution, logistique</b>	361,2	265,8	<b>331,1</b>	131,4	138,6	81,8	148,3	262,3	192,2	<b>142,3</b>	<b>161,9</b>
<b>Service administratif interne ou QG</b>	405,7	86,7	<b>349,4</b>	91,2	85,6	57,4	77,9	133,9	81,5	<b>97,5</b>	<b>116,1</b>
<b>Total tertiaire</b>	237,0	195,8	<b>224,4</b>	95,4	101,9	56,1	57,4	139,9	130,1	<b>97,6</b>	<b>112,6</b>
<b>Production / fabrication / réalisation</b>	325,5	371,3	<b>342,4</b>	199,9	126,1	78,0	182,2	159,4	208,5	<b>150,1</b>	<b>235,1</b>
<b>Total</b>	<b>311,0</b>	<b>344,5</b>	<b>323,9</b>	<b>139,0</b>	<b>115,1</b>	<b>66,7</b>	<b>105,9</b>	<b>149,2</b>	<b>178,9</b>	<b>122,6</b>	<b>185,1</b>

Source : AFII

## **2.2. Des spécialisations régionales marquées**

Beaucoup de projets tertiaires et de haute technologie de petite taille en Europe de l'ouest, un nombre plus réduit de gros projets de production manufacturière en Europe de l'est : voilà ce que révèle une première analyse des tableaux 4 à 7. Cependant, au sein même de ces deux grands ensembles, il apparaît que les différentes sous-régions possèdent elles-mêmes des spécificités fortes.

### ***221. Pays de l'est : deux générations aux profils distincts***

Dans les PECO de première génération (Pologne, République tchèque, Hongrie), les créations d'emplois restent très importantes dans certaines activités manufacturières de main d'œuvre comme l'automobile ou l'équipement électroménager. Cependant, quatre éléments mettent en évidence une « montée en gamme » de ces pays dans la hiérarchie du développement économique :

1) la part désormais non négligeable des projets en activités tertiaires d'appui (logistique, services administratifs...) et en services aux entreprises témoigne d'une maturation progressive de la présence industrielle étrangère, qui ne se limite plus à des usines de montage isolées pour l'exportation mais se densifie progressivement sous la forme de réseaux de production et de commercialisation structurés nécessitant une infrastructure de gestion plus solide;

2) l'existence de projets significatifs en centres de R&D, médicaments, ou matériel électronique, montre que ces pays disposent d'un vivier important de main d'œuvre qualifiée qui pourrait contribuer à un mouvement de « rattrapage » accéléré par rapport aux pays d'Europe de l'ouest ;

3) la part non négligeable des projets en bureaux commerciaux montre que ces pays, au delà de leur rôle initial d'atelier industriel, commencent à représenter un enjeu de marché significatif pour les firmes étrangères ;

4) enfin, le niveau assez bas des investissements étrangers dans les activités à faible valeur ajoutée (confection, ameublement,..) montre que la faiblesse des coûts salariaux a cessé de représenter la principale motivation de l'implantation des firmes multinationales dans ces pays.

C'est maintenant dans les PECO de deuxième génération (Bulgarie, Roumanie, Slovaquie...) que l'on trouve les plus fortes concentrations d'investissements dans les activités manufacturières de main d'œuvre : automobile, bien sûr, mais aussi productions à faible valeur ajoutée comme la confection ou l'ameublement, voire certains centres d'appel. Ces pays ont ainsi en quelque sorte pris la suite des précédents pour la délocalisation des activités productives liée aux faibles coûts salariaux.

### ***222. Europe de l'ouest : fortes spécialisations intra-régionales***

C'est clairement les îles britanniques qui sont le plus nettement spécialisées sur l'accueil d'activités tertiaires : services administratifs, centres d'appel, logiciels, autres prestations de services...

Les pays du sud de l'Europe (et notamment la péninsule ibérique) sont par contre davantage positionnées sur l'accueil d'activités manufacturières de main-d'oeuvre (automobile, autres matériels de transport, dans une moindre mesure ameublement). A l'inverse, elles attirent une faible proportion d'activités de services ou de production à forte valeur ajoutée (médicaments, logiciels, ...). Ceci expose tout particulièrement cette région à la concurrence des pays de l'est à faible coûts de main d'œuvre.

Enfin, les pays du monde germanique sont plus nettement positionnés sur des activités tertiaires supérieures (R&D, centres de décision..) et certaines activités manufacturières à haute technologie comme l'aéronautique et le médicament.

**Tableau 4**  
**Répartition des emplois créés par fonctions et régions d'accueil 2002-2004 (en %)**

	Centre-est	Autres Est	Total Est	France	Eur. du Nord	Iles britann .	Eur. du Sud	Ben.	Pays germ.	Total ouest	Total
<b>Autres prest.de serv.</b>	1,9	1,7	<b>1,8</b>	9,9	4,0	8,6	1,6	2,1	8,5	<b>6,3</b>	<b>3,9</b>
<b>Bureau comm.</b>	1,1	0,4	<b>0,8</b>	3,7	5,2	5,3	1,8	6,3	1,4	<b>3,7</b>	<b>2,1</b>
<b>Centre de R&amp;D</b>	1,8	0,1	<b>1,1</b>	6,0	3,5	4,4	3,0	5,3	7,1	<b>4,8</b>	<b>2,8</b>
<b>Centres d'appel</b>	1,9	3,6	<b>2,6</b>	6,8	5,0	13,7	7,3	0,4	2,4	<b>7,7</b>	<b>4,9</b>
<b>Distrib., logistique</b>	2,8	1,5	<b>2,3</b>	13,8	3,4	7,6	11,2	19,9	7,5	<b>10,2</b>	<b>5,9</b>
<b>Serv. adm. ou QG</b>	3,4	0,2	<b>2,2</b>	5,7	10,2	14,2	3,6	8,2	11,2	<b>9,1</b>	<b>5,4</b>
<b>Total Services</b>	13,0	7,5	<b>10,9</b>	45,9	31,3	53,8	28,5	42,3	38,1	<b>41,7</b>	<b>25,0</b>
<b>Production</b>	87,0	92,5	<b>89,1</b>	54,1	68,7	46,2	71,5	57,7	61,9	<b>58,3</b>	<b>75,0</b>
<b>Total</b>	100,0	100,0	<b>100,0</b>	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	<b>100,0</b>	<b>100,0</b>

Source : AFII

**Tableau 5**  
**Répartition des projets par fonction et région d'accueil 2002-2004 (en %)**

	Centre-est	Est	Total Est	France	Eur. du Nord	Iles britann.	Eur. du Sud	Benelux	Pays germ.	Total ouest	Total
<b>Autres prest. de serv.</b>	2,8	2,6	<b>2,7</b>	8,7	3,1	5,2	4,7	4,8	5,1	<b>5,5</b>	<b>4,8</b>
<b>Bureau commerciaux.</b>	12,9	16,5	<b>14,3</b>	29,0	44,9	40,6	33,4	34,9	40,3	<b>36,6</b>	<b>31,0</b>
<b>Centre de R&amp;D</b>	3,4	1,4	<b>2,6</b>	4,2	11,4	5,1	5,1	4,5	6,6	<b>5,6</b>	<b>4,9</b>
<b>Centres d'appel</b>	1,6	2,0	<b>1,8</b>	1,9	1,7	4,4	1,1	0,9	1,0	<b>2,1</b>	<b>2,0</b>
<b>Distrib., logistique</b>	5,1	3,9	<b>4,6</b>	9,4	4,3	3,1	8,2	10,7	6,5	<b>6,8</b>	<b>6,3</b>
<b>Serv. adm. ou QG</b>	2,7	1,2	<b>2,1</b>	7,2	11,8	15,6	6,5	10,7	12,1	<b>10,7</b>	<b>8,5</b>
<b>Total services</b>	28,5	27,6	<b>28,1</b>	60,4	77,3	74,0	58,9	66,5	71,7	<b>67,4</b>	<b>57,5</b>
<b>Production</b>	71,5	72,4	<b>71,9</b>	39,6	22,7	26,0	41,1	33,5	28,3	<b>32,6</b>	<b>42,5</b>
<b>Total</b>	100,0	100,0	<b>100,0</b>	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	<b>100,0</b>	<b>100,0</b>

Source : AFII

**Tableau 6**  
**Répartition des emplois créés par secteurs et régions de destination 2002-2004 (en %)**

	Centre Est	Autres Est	Total est	France	Eur. du nord	Iles Brit.	Eur. du sud	Benel.	Pays germ.	Total ouest	Total
Agro-alimentaire	1,5	1,2	1,4	5,3	4,2	3,9	3,8	5,3	4,2	4,3	2,7
Ameublement et équipement du foyer	2,6	9,5	5,2	2,2	0,0	0,6	3,2	1,4	2,0	1,7	3,6
Autres	1,7	4,0	2,6	1,3	0,0	1,1	1,2	2,0	0,9	1,2	2,0
Services commerciaux ou financiers	2,0	2,3	2,1	9,7	5,7	15,3	7,5	5,0	2,7	9,1	5,3
Chimie, plasturgie, biotechnologies	1,5	3,3	2,2	4,5	7,0	4,3	4,6	3,7	6,1	4,8	3,4
Composants électroniques	1,5	0,5	1,1	4,2	2,3	1,5	1,0	0,3	5,3	2,4	1,7
Conseil, ingénierie et serv. aux entrepr.	2,3	0,2	1,5	12,6	11,5	13,9	8,5	10,5	5,9	10,7	5,7
Automobile	44,9	46,1	45,4	14,8	24,9	8,1	21,9	14,9	19,9	15,9	31,9
Electronique grand public	6,4	2,9	5,1	1,8	1,2	0,5	1,0	0,5	1,2	1,0	3,2
Energie	0,7	0,1	0,5	0,8	0,5	0,4	2,5	0,0	0,2	0,9	0,7
Equipements électr., inform., médicaux	14,8	6,0	11,4	10,6	10,1	14,3	8,0	3,8	6,3	9,8	10,7
Logiciels et prestations informatiques	2,2	0,7	1,6	5,1	3,4	11,7	2,9	7,1	1,6	6,1	3,7
Machines et équipements mécaniques	4,0	3,2	3,7	4,3	5,0	1,6	0,9	1,7	1,7	2,1	2,9
Autres matériels de transport	1,4	0,0	0,9	1,3	0,4	2,9	16,0	0,3	16,7	7,7	4,0
Médicaments	3,0	0,4	2,0	7,1	7,4	8,4	4,3	23,3	9,6	8,6	5,0
Métaux, travail des métaux	2,5	4,0	3,1	2,5	14,0	1,6	1,8	6,5	1,5	2,9	3,0
Opérateurs télécoms et internet	0,1	0,5	0,2	2,3	1,2	0,7	2,3	1,2	3,8	1,9	1,0
Textile, habillement	2,5	8,3	4,7	0,5	0,0	0,1	0,0	0,2	1,3	0,3	2,7
Transport, stockage, BTP	1,5	1,7	1,5	6,2	0,9	5,3	5,3	9,9	6,2	5,7	3,5
Autres industries de base	3,0	5,0	3,8	2,9	0,2	3,8	3,1	2,3	3,0	3,0	3,4
<b>Total</b>	<b>100,0</b>										

Source : AFII

**Tableau 7**  
**Répartition des projets par secteurs et régions de destination 2002-2004 (en %)**

	Centre Est	Est	Total Est	France	Eur. du nord	Iles Brit.	Eur. du sud	Benelux	Pays germ.	Total ouest	Total
Agro-alimentaire	5,2	7,7	6,2	5,7	4,8	4,0	7,2	5,5	4,9	5,4	5,6
Ameublement et équipement du foyer	3,1	4,8	3,8	1,6	0,5	0,6	1,9	0,5	2,5	1,4	2,0
Autres	1,3	1,7	1,5	2,0	1,0	1,4	1,7	1,4	0,9	1,5	1,5
Services commerciaux ou financiers	3,2	3,2	3,2	9,0	4,6	7,4	6,3	4,6	3,6	6,3	5,5
Chimie, plasturgie, biotechnologies	6,5	3,8	5,4	6,4	9,4	4,7	7,7	10,9	7,0	7,1	6,7
Composants électroniques	1,8	0,9	1,4	2,6	1,7	1,3	0,5	0,7	1,5	1,4	1,4
Conseil, ingénierie et serv. aux entrepr.	4,9	4,9	4,9	9,5	12,1	11,3	9,3	11,1	9,8	10,3	9,0
Automobile	26,9	16,3	22,7	8,1	3,6	5,0	11,6	10,7	9,5	8,2	11,9
Electronique grand public	3,8	1,6	2,9	1,1	2,2	1,0	1,5	1,2	1,4	1,3	1,7
Energie	1,2	2,5	1,7	2,0	2,7	1,3	3,5	1,1	2,1	2,1	2,0
Equipements électr., inform., médicaux	12,2	10,0	11,3	15,0	16,2	17,3	12,1	12,1	15,4	14,8	14,0
Logiciels et prestations informatiques	4,0	5,1	4,4	11,7	20,3	26,4	10,4	17,1	17,2	17,2	14,0
Machines et équipements mécaniques	4,8	4,0	4,5	5,5	2,2	2,6	2,4	2,3	3,4	3,2	3,5
Autres matériels de transport	1,2	1,0	1,1	1,1	0,5	1,4	1,9	0,9	1,2	1,3	1,2
Médicaments	3,9	2,7	3,4	4,4	5,6	5,6	5,3	3,7	5,2	5,0	4,6
Métaux, travail des métaux	3,8	6,5	4,8	2,0	3,1	1,6	1,9	2,3	2,3	2,1	2,8
Opérateurs télécoms et internet	0,4	1,0	0,6	0,8	1,2	1,2	0,9	0,4	1,2	1,0	0,9
Textile, habillement	1,6	6,2	3,4	1,4	0,2	0,5	1,0	0,7	2,4	1,1	1,7
Transport, stockage, BTP	6,5	7,5	6,9	4,2	5,8	3,1	7,6	9,3	5,3	5,5	5,9
Autres industries de base	3,9	8,7	5,8	5,5	2,4	2,4	5,3	3,4	3,3	3,8	4,3
<b>Total</b>	<b>100,0</b>										

Source : AFII

### 2. 3. Des affinités techniques, géographiques et culturelles

Il existe des affinités d'ordre industriel, géographique ou culturel qui peuvent contribuer à accroître l'attractivité spécifique d'une région d'accueil pour certaines nationalités d'investisseurs. L'analyse des tableaux 8 et 9 fait à cet égard apparaître une sur-représentation :

- des investissements nord-américains et britanniques (hors pays d'origine) dans les îles britanniques ;
- des investissements d'origine germanique et asiatiques dans les pays de l'est. On peut également noter à ce sujet la part importante des firmes scandinaves dans les flux de projets à destination des pays baltes<sup>3</sup>;
- des investissements nord-américains, et, dans une moindre mesure, britanniques et scandinaves (hors pays d'origine) dans les pays scandinaves ;
- des investissements français en Europe du sud (à noter que les firmes françaises sont également, d'après les données de la base Mipo<sup>4</sup>, les premiers investisseurs étrangers vers les pays du Maghreb, signe supplémentaire d'un tropisme méditerranéen) ; il existe également une certaine polarisation des investissements français sur l'Allemagne (liée notamment à des projets aéronautiques).

On voit ainsi se dessiner à travers cette configuration :

- 1) d'une part des logiques d'intégration sub-régionales entre pays de même niveau de développement comme entre la France et l'Allemagne, au sein du Benelux, des Îles britanniques ou, dans une moindre mesure de l'ensemble germanique ;
- 2) d'autre part des logiques de division internationale du travail entre pays voisins présentant de fortes complémentarités, comme dans la région baltique (firmes scandinaves dans les pays baltes), la région centre-Europe (firmes allemandes dans les pays de l'est), ou entre la France et les pays méditerranéens (firmes françaises dans le Maghreb et en Europe du sud) ; enfin,
- 3) des stratégies spécifiques de localisation des investissements extra-européens sur certaines régions du continent, liées soit à des affinités d'ordre historico-culturel (investissements nord-américains dans les îles britanniques, et, dans une bien moindre mesure, mais de manière très significative, turcs en Bulgarie) soit à l'exploitation systématiques d'avantages comparatifs locaux (investissements de production asiatiques en Europe de l'est). On perçoit ainsi l'écho de mille ans d'histoire européenne, où certaines tendances longues dans les stratégies d'influence politico-militaire trouveraient une nouvelle forme d'expression, pacifique et commerciale celle-là, dans la configuration géographique des flux d'investissement.

---

<sup>3</sup> Les quelques projets originaires d'Europe de l'est s'orientent également de manière privilégiée vers d'autres pays de la même zone.

<sup>4</sup> Base de données mise en place par le projet ANIMA de l'union européenne (programme MEDA) et recensant l'ensemble des projets d'investissement internationaux à destination des pays MEDA.

**Tableau 8**  
**Répartition des emplois créés par régions d'origine selon la région de destination**  
**(%, 2002-2004)**

Origine	Destination											
		Autres Est	Centre-est	Total Est	Benel.	France	Eur. du nord	Iles Britan.	Eur. du sud	Pays-germ.	Total ouest	Total
Amérique du nord		12,3	19,3	<b>16,6</b>	30,4	29,8	58,0	55,8	16,9	34,4	<b>37,0</b>	<b>25,9</b>
Europe		68,7	56,7	<b>61,3</b>	60,2	59,5	36,6	35,1	70,0	57,4	<b>53,1</b>	<b>57,5</b>
Benelux		3,4	3,4	<b>3,4</b>	8,6	6,4	0,5	3,7	4,2	4,9	<b>4,7</b>	<b>4,0</b>
Pays germaniques		35,1	32,2	<b>33,3</b>	12,6	19,8	10,1	10,2	20,6	17,8	<b>15,6</b>	<b>25,2</b>
Europe de l'est		1,8	0,8	<b>1,2</b>	0,2	0,1	0,3	0,2	0,0	0,1	<b>0,1</b>	<b>0,7</b>
Europe du nord		5,3	5,8	<b>5,6</b>	2,8	9,1	9,8	3,5	7,5	4,0	<b>5,7</b>	<b>5,6</b>
Îles britanniques		3,2	2,6	<b>2,8</b>	22,3	10,5	9,8	10,6	5,2	4,4	<b>9,2</b>	<b>5,7</b>
Europe du sud		8,2	5,7	<b>6,6</b>	2,9	11,5	0,3	1,7	4,4	4,5	<b>4,4</b>	<b>5,6</b>
France		11,8	6,2	<b>8,3</b>	10,8	2,2	5,7	5,2	28,0	21,6	<b>13,3</b>	<b>10,6</b>
Asie		13,6	22,4	<b>19,0</b>	8,3	8,6	5,4	6,7	9,7	6,1	<b>7,7</b>	<b>13,8</b>
Autres		5,4	1,6	<b>3,1</b>	1,1	2,1	0,0	2,3	3,4	2,1	<b>2,3</b>	<b>2,7</b>
<b>Total</b>		<b>100,0</b>										

Source : AFII

**Tableau 9**  
**Répartition des projets par régions d'origine selon la région de destination**  
**(%, 2002-2004)**

Origine	Destination											
		Autres Est	Centre-est	Total Est	Benelux	France	Eur. Nord	Eur. Ouest	Eur. Sud	Centre-Ouest	Total Ouest	Total
Amérique du nord		11,8	17,6	<b>15,3</b>	36,7	33,6	36,0	55,6	22,4	41,1	<b>38,4</b>	<b>32,6</b>
Europe		76,3	65,6	<b>69,8</b>	44,2	53,4	52,9	30,2	63,0	42,8	<b>46,9</b>	<b>52,6</b>
Benelux		4,3	5,8	<b>5,2</b>	8,4	8,5	2,9	2,3	5,4	4,8	<b>5,2</b>	<b>5,2</b>
Europe du centre		24,4	26,5	<b>25,7</b>	11,4	18,2	9,9	7,8	17,6	12,2	<b>13,1</b>	<b>16,3</b>
Europe de l'est		9,1	2,4	<b>5,0</b>	1,2	0,4	1,7	1,0	0,5	2,7	<b>1,2</b>	<b>2,1</b>
Europe du nord		11,8	7,3	<b>9,1</b>	5,0	4,5	20,3	4,4	5,6	6,3	<b>6,3</b>	<b>7,0</b>
Europe de l'ouest		4,3	6,8	<b>5,8</b>	6,4	10,1	9,7	5,0	7,0	5,9	<b>7,1</b>	<b>6,7</b>
Europe du sud		13,0	7,8	<b>9,9</b>	3,4	10,6	3,6	4,4	12,2	4,4	<b>7,0</b>	<b>7,7</b>
France		9,2	8,9	<b>9,1</b>	8,4	1,0	4,8	5,2	14,7	6,5	<b>6,9</b>	<b>7,5</b>
Asie		6,1	15,1	<b>11,5</b>	15,0	10,4	9,4	9,6	9,9	12,5	<b>10,9</b>	<b>11,1</b>
Autres		5,8	1,8	<b>3,4</b>	4,1	2,6	1,7	4,7	4,6	3,6	<b>3,8</b>	<b>3,7</b>
<b>Total</b>		<b>100,0</b>										

Source : AFII

## II. Analyse par région de destination

### 2.1. Les pays du Benelux

Ils ont accueilli 8,1 % des projets et 3,8 % des emplois entre 2002 et 2004. La faible taille moyenne des projets s'explique en partie par une contribution forte des activités de services, haute technologie (médicaments notamment) et logistique-transport, de taille unitaire assez réduite. La Belgique représente plus des deux-tiers des emplois créés. Les flux sont relativement stables sur la période, avec un pic en 2003 suivi d'un tassement en 2004.

Les entreprises européennes (britanniques et pays du Benelux notamment) sont à l'origine de plus de 60 % des emplois créés, suivies par les américaines (environ 30 %). La contribution des firmes US est cependant beaucoup plus élevée en termes de projets (37%).

**Tableau 10**  
**Quelques gros projets étrangers à destination du Benelux (2002-2004)**

Année	Société	Empl.	Origine	Destination	Secteur	Projet	Opération
2004	GSK Bio	1750	Roy.uni	Belgique	Médicaments	Production	Création
2002	GlaxoSmithKline ; GSK	1000	Roy.uni	Belgique	Médicaments	Production	Extension
2002	Cisco	800	Etats-Unis	Pays-Bas	Logiciels et prest. informatiques	Bureau commercial	Création
2002	Arcelor	650	France	Luxemb.	Métaux, travail des métaux	Production	Création
2003	ECC ; Cobelfret	450	Pays-Bas	Belgique	Transport, stockage, BTP	Distribution, logistique	Création
2003	Schenker	400	Allemagne	Belgique	Transport, stockage, BTP	Production	Création
2003	Arcelor	400	France	Belgique	Métaux, travail des métaux	Production	Création
2004	Volvo	400	Etats-Unis	Belgique	Automobile	Production	Extension
2003	Lidl	350	Allemagne	Pays-Bas	Services comm. ou financiers	Distribution, logistique	Création
2003	Faurecia	350	France	Pays-Bas	Automobile	Production	Création
2003	GlaxoSmithKline Biol.	300	Roy.uni	Belgique	Médicaments	Centre de recherche	Extension
2004	Janssen Pharmaceutica ;	300	Etats-Unis	Belgique	Médicaments	Centre de recherche	Création
2002	Hansen Transmissions	300	Roy.uni	Belgique	Autres	Production	Création
2003	Flextronics	300	Singapour	Pays-Bas	Equipts électr., inform., médicx	Distribution, logistique	Extension

Source : AFII

Par rapport à l'ensemble de l'Europe de l'ouest, le Benelux est caractérisé par une spécialisation sur l'accueil des activités de logistique-transport (près de 20 % des emplois créés) et dans une moindre mesure des bureaux commerciaux. Par contre, la part des centres d'appel et des autres prestations de services est plus limitée. On note également d'importants projets dans le secteur des médicaments. Cependant, l'attractivité de la région pour les quartiers généraux et centre administratifs, qui constituait dans les années 1990 un de ses points forts<sup>5</sup>, semble s'être affaiblie. L'abandon des pratiques fiscales dites « dommageables », réclamée par la commission européenne, semble avoir en particulier porté un coup dur à l'attractivité de Bruxelles.

<sup>5</sup> Il existe dans les grandes villes du Benelux un millier de centres de coordination européens de firmes multinationales, en grande partie américaines et japonaises. Les secteurs les plus représentés sont l'automobile, les IAA, la chimie, la plasturgie et la logistique.

## 2.2. Les pays d'Europe du nord

Ils ont accueilli 5,9 % des projets mais seulement 2,6 % des emplois. Cet écart important s'explique par le cumul de deux effets : d'une part, la structure sectorielle des investissements donne une part importante aux activités où la taille moyenne des projets est faible ; d'autre part, au sein même de chaque activité, le contenu en emplois des projets est plutôt inférieur à la moyenne européenne. Après une mauvaise année 2003, les flux de création d'emplois se sont fortement redressés en 2004. C'est notamment le cas pour la Suède, qui accueille 59 % des emplois créés dans la région.

La contribution des entreprises nord-américaines à la création d'emploi est particulièrement élevée (57 %), même si elle est moins marquée en termes de nombre de projets. Les autres pays scandinaves sont également sur-représentés par rapport à la moyenne ouest-européenne. Par contre, la part des firmes asiatiques reste marginale (5,4 % des emplois créés). Les firmes françaises et d'Europe du sud semblent également peu attirées par les pays scandinaves.

Malgré un nombre de projets assez élevé, la contribution des fonctions de services à la création d'emplois par les firmes étrangères est proportionnellement un peu plus faible que dans les autres pays d'Europe de l'ouest. La représentation assez forte des activités de production constitue cependant un élément en partie illusoire, liée à l'existence de plusieurs gros projets réalisés par des firmes ou des joint-ventures classées comme « étrangères » mais qui ont des liens historiques forts avec la Suède (Volvo/Ford, ABB). Les secteurs de l'automobile, des métaux, de la chimie et des biotechnologies ont fait récemment l'objet d'investissements importants. La filière NTIC (microélectronique...) constitue également un point fort des pays scandinaves.

**Tableau 11**  
**Quelques gros projets étrangers à destination des pays d'Europe du nord (2002-2004)**

Ann.	Société	Empl.	Origine	Destin.	Secteur	Projet	Opér.
2004	Volvo Cars AB ; Ford	2000	États-Unis	Suède	Automobile	Production	Extens.
2002	Volvo ; Ford	1000	Etats-Unis	Suède	Automobile	Production	Extens.
2004	Alcoa	750	Etats-Unis	Islande	Métaux, travail des métaux	Production	Création
2004	ABB	550	Suisse	Suède	Machines et équips mécaniques	Production	Extens.
2002	Hewlett-Packard ; Compaq	500	Etats-Unis	Danemark	Equips électr. Inform., médicx	Serv. adm. ,QG	Création
2002	Alcoa	450	Etats-Unis	Islande	Métaux, travail des métaux	Production	Création
2002	Lyreco	400	France	Danemark	Conseil, ingén., serv. aux entr	Serv. adm. QG	Création
2003	Lidl	400	Allemagne	Suède	Services commerciaux ou fin.	Distr. logistique	Création
2004	Hilton Food Group	400	Roy.uni	Suède	Agro-alimentaire	Conditionnement	Création
2003	AstraZeneca	400	Roy.uni	Suède	Médicaments	Production	Extens.
2002	Sitel	350	Etats-Unis	Danemark	Cons., ingén., serv. aux entr.	Centres d'appel	Création
2004	VTI Techn. ; EQT North. Eur.	300	Suède	Finlande	Composants électroniques	Production	Création
2002	HI3G ; Hutchinson Whampoa	200	Chine	Danemark	Equips électr., inform. médicx	Bureau comm.	Création
2003	Biogen	200	Etats-Unis	Danemark	Chimie, plasturgie, biotechn.	Production	Création
2004	Biogen Idec	200	Etats-Unis	Danemark	Médicaments	Production	Création
2002	Intern. Pipe & Tube ; IPT	200	Etats-Unis	Islande	Métaux, travail des métaux	Production	Création
2003	Ryanair	200	Irlande	Suède	Services comm. ou financiers	Production	Création

Source : AFII

### 2.3. La région centre-ouest/pays germaniques (Allemagne, Autriche, Suisse)

Accueillant 13,2 % des projets et 7,4 % des emplois créés en Europe, cette région a connu un fort regain des flux d'investissements en 2003 (confirmé en 2004) après une année 2002 très médiocre. L'Allemagne est le principal pays d'accueil, avec 78 % des emplois créés. Elle reste cependant relativement peu attractive par rapport à la taille de son marché et de son industrie, pour des raisons liées à la fois aux coûts de production et à la relative fermeture de certains marchés aux firmes étrangères (ex : équipement automobiles).

Représentant respectivement 37 % et 21,6 % des créations d'emplois, les investisseurs américains et français semblent assez fortement attirés par la région, contrairement aux firmes d'origine asiatique, scandinaves et britanniques qui y créent proportionnellement moins d'emplois que dans le reste de l'Europe de l'ouest. On notera l'importance assez marquée des investissements intra-régionaux (17,8 % des créations d'emplois), signe d'une forte intensité des relations économiques internes compte tenu du faible nombre de pays concernés.

La région semble relativement plus attractive pour les centres de R&D, les QG et, de manière moins marquée, pour les activités de production que le reste de l'Europe de l'ouest, signe d'un intérêt des firmes étrangères pour le potentiel scientifique et technique allemand. Elle accueille par contre une proportion relativement faible de centres d'appel et de sites logistiques. Le secteur de l'aéronautique (Airbus) a récemment fait l'objet de plusieurs gros investissements industriels.

**Tableau 12**  
**Quelques gros projets étrangers à destination de la région centre-ouest/pays germaniques**  
**(2002-2004)**

Ann.	Société	Empl.	Origine	Destin.	Secteur	Projet	Opér.
2004	Airbus	4000	France	Allemagne	Autres matériels de transp.	Production	Création
2003	Airbus	2000	France	Allemagne	Autres matériels de transp.	Production	Extension
2003	AMD	1000	Etats-Unis	Allemagne	Composants électroniques	Production	Création
2003	Dow Chemical	1000	Etats-Unis	Allemagne	Chimie, plasturgie, biotechn.	Production	Extension
2004	Accenture	700	Etats-Unis	Allemagne	Conseil, ingén., serv. aux entr.	Serv. adm, QG	Extension
2004	Ernst & Young	700	Etats-Unis	Allemagne	Conseil, ingén., serv. aux entr.	Autres prest. de services	Extension
2003	UPS	700	Etats-Unis	Allemagne	Transport, stockage, BTP	Production	Extension
2002	Visteon	650	Etats-Unis	Allemagne	Automobile	Serv. adm, QG	Création
2004	Magna	650	Canada	Autriche	Automobile	Production	Extension
2004	Magna	600	Canada	Autriche	Automobile	Production	Création
2003	Faurecia	550	France	Allemagne	Automobile	Centre de recherche	Création
2004	HanseNet Telek.	500	Italie	Allemagne	Opérateurs télécoms et internet	Autres prest. de services	Création
2004	O2 ; MMO2	500	Roy.uni	Allemagne	Opérateurs télécoms et internet	Indéterminé	Extension
2002	DaimlerChrysler	500	Allemagne	Allemagne	Automobile	Production	Extension
2003	Aventis	500	France	Allemagne	Médicaments	Production	Création

Source : AFII

## 2.4. Les îles britanniques

Elles accueillent 13,8 % des emplois et 18,1 % des projets, proportion relativement stable au cours de la période, avec un pic en 2003 suivi d'un tassement en 2004. Les emplois créés se répartissent de manière assez équilibrée entre le Royaume-Uni (60 %) et l'Irlande (40 %).

Les investissements d'origine anglo-saxonne sont dominants : les firmes américaines représentent à elles seules 55,6 % des créations d'emplois, suivies par les britanniques (investissements croisés Irlande/ Royaume-Uni) avec 10,6 % du total. Libéralisme, langue, culture des affaires, internationalité de Londres, vitalité commerciale expliquent le succès britannique sur les investissements américains et japonais.

Le Royaume-Uni est fortement spécialisé dans l'accueil d'activités tertiaires (hors logistique-distribution). On notera notamment la vitalité du secteur des centres d'appel, l'existence de pôles de compétitivité puissants pour l'accueil des centres de R&D (Cambridge, Gleen Valley en Ecosse,...) ainsi que la croissance de l'activité des compagnies aériennes à bas coût (base Ryanair à l'aéroport de Londres/Stansted).

Concernant l'Irlande, on notera l'existence d'importants projets de production nord-américains dans le secteur des matériels électriques et électroniques ainsi que les biotechnologies, du fait, entre autres, des avantages fiscaux offerts par ce pays.

**Tableau 13**  
**Quelques gros projets étrangers à destination des îles britanniques (2002-2004)**

Année	Société	Empl.	Origine	Destin.	Secteur	Projet	Opér.
2003	Tesco	1500	Roy.uni	Irlande	Services comm. ou fin.	Distribution, logistique	Création
2003	ASDA ; Wal-Mart	1200	États-Unis	Roy.uni	Services comm. ou fin.	Distribution, logistique	Création
2003	Airbus	1200	France	Roy.uni	Autres mat. de transport	Production	Création
2002	Wyeth	1000	États-Unis	Irlande	Chimie, plast., biotech.	Production	Création
2004	Guidant Corporation	1000	États-Unis	Irlande	Equipts électr., inform., médicx	Production	Extension
2003	Toyota	1000	Japon	Roy.uni	Automobile	Production	Extension
2004	Bertelsmann ; Arvato	1000	Allemagne	Roy.uni	Autres industries de bases	Production	Création
2004	Ryanair	1000	Irlande	Roy.uni	Transport, stockage, BTP	Production	Création
2003	Abbott	950	États-Unis	Irlande	Equipts électr., inform., médicx	Production	Extension
2004	Ford Motor Co	938	États-Unis	Roy.uni	Automobile	Production	Extension
2003	eBay ; PayPal	800	États-Unis	Irlande	Services comm. ou fin.	Serv.adm., QG	Création
2004	Logica CMG	760	Roy.uni	Roy.uni	Logiciels et prest. Inform.	Serv.adm., QG	Extension
2002	Abbott Laboratories	700	États-Unis	Irlande	Médicaments	Centre de recherche	Création
2002	Intel Corp	700	États-Unis	Irlande	Equipts électr., inform., médic	Production	Création
2002	The Number 118 118 ; INFONXX	700	États-Unis	Roy.uni	Conseil, ingén., serv. aux entr.	Centres d'appel	Création
2003	Aker Kvaerner	700	Norvège	Roy.uni	Conseil, ingén., serv. aux entr.	Serv.adm., QG	Création
2002	BMW	700	Allemagne	Roy.uni	Automobile	Production	Extension
2004	Northbrook Technologies	660	États-Unis	Irlande	Logiciels et prest. Inform.	Production	Extension
2004	Computer Sciences Corporation	650	États-Unis	Roy.uni	Logiciels et prest. Inform.	Production	Création
2002	Pfizer	600	États-Unis	Irlande	Médicaments	Serv.adm., QG	Création
2003	The Number ; InfoNXX	600	États-Unis	Roy.uni	Conseil, ingén., serv. aux entr.	Centres d'appel	Création
2003	The Number ; InfoNXX	550	États-Unis	Roy.uni	Conseil, ingén. Serv.aux entr.	Centres d'appel	Extension

Source : AFII

## 2.5. Les pays d'Europe du sud

Ces pays ont accueilli 15,5 % des projets et 11,0 % des emplois créés en Europe, avec un tassement assez marqué entre 2002 et 2004. Ce phénomène a tout particulièrement touché l'Espagne, qui constitue le premier pays d'accueil de la région, avec 69 % des emplois créés.

Avec seulement 16,9 % des emplois créés, les firmes américaines sont sous-représentées. Par contre, la part des firmes germaniques et françaises (respectivement 20,6 % et 28,0 % des emplois créés) est élevée.

Par rapport à la moyenne de l'Europe de l'ouest, la région semble plutôt spécialisée dans l'accueil des activités de production, au détriment des QG, centres de R&D et autres prestations de services. Les secteurs de l'automobile et de l'aéronautique (Airbus) ont constitué récemment de gros pourvoyeurs de créations d'emplois industriels, notamment en Espagne.

Le niveau global des investissements étrangers en Italie reste faible. La politique d'attraction des investissements étrangers en Italie n'est pas très organisée et pas très efficace. Malgré l'existence d'aides à l'implantation dans le sud du pays, les investisseurs restent rétifs : problèmes de sécurité juridique de l'entreprise, conventions collectives très contraignantes...

**Tableau 14**  
**Quelques gros projets étrangers à destination des pays du sud de l'Europe (2002-2004)**

Année	Société	Empl.	Origine	Destination	Secteur	Projet	Opér.
2002	EADS	4000	France	Espagne	Autres mat de transport	Production	Création
2003	Airbus ; EADS	3000	France	Espagne	Autres mat de transport	Production	Création
2004	First Automotive Works ; FAW	1500	Chine	Grèce	Automobile	Production	Création
2002	Kobe Steel ; KCM ; CNH Glob. N.V	1500	Japon	Italie	Transport, stockage, BTP	Production	Création
2002	Carrefour	1300	France	Espagne	Cons., ingén., serv. aux entr.	Distrib., logist.	Création
2003	Conduit	1200	Irlande	Espagne	Opérateurs télécoms et internet	Centres d'appel	Création
2002	STMicroelectronics	1150	Pays-Bas	Italie	Equipts élect., inform., médicx	Production	Création
2002	Ford	1000	États-Unis	Espagne	Automobile	Production	Extension
2004	Enercon	1000	Allemagne	Espagne	Equipts élect., inform., médicx	Production	Création
2003	PSA Peugeot-Citroën	900	France	Espagne	Automobile	Production	Extension
2002	BASF ; Sonatrach	835	Allemagne	Espagne	Chimie, plasturgie, biotechn.	Production	Création
2003	News Corp	800	États-Unis	Italie	Services comm. ou fin.	Centres d'appel	Création
2002	Frape Behr	780	Allemagne	Espagne	Automobile	Production	Création
2004	Barclays	750	Roy.uni	Espagne	Services comm. ou fin.	Centres d'appel	Création
2004	Torun Pacific ; Nestle ; Gen. Mills	750	Suisse	Portugal	Agro-alimentaire	Production	Création
2004	Eli Lilly	650	États-Unis	Italie	Médicaments	Production	Création
2004	Geci International	650	France	Portugal	Autres mat de transport	Production	Création
2003	Infineon	570	Allemagne	Portugal	Composants électroniques	Production	Extension
2004	Transcom WorldWide ; KINNEVIC	550	Suède	Espagne	Cons., ingén., serv. aux entr.	Production	Création
2004	Siemens	500	Allemagne	Portugal	Logiciels et prest. Inform.	Centre de R&D	Création
2004	Companhia Siderurgica Nacional	500	Brésil	Portugal	Métaux, travail des métaux	Production	Création

Source : AFII

## 2.6. Les pays du centre-est européen (Hongrie, Tchéquie, Pologne)

Ils représentent 33,3 % des emplois créés et 15,3 % des projets. Si leur part de marché en termes de projets reste stable entre 2002 et 2004, elle diminue par contre fortement en termes de création d'emplois, au profit des autres pays de l'est. Cette diminution est particulièrement marquée pour la république tchèque, qui constitue le premier pays d'accueil de la région, avec 43 % des emplois créés, contre respectivement 28 % et 29 % pour la Hongrie et la Pologne.

La contribution des firmes germaniques et asiatiques à la création d'emplois est particulièrement forte (respectivement 32,2 % et 22,4 % du total). Par contre, la part des firmes nord-américaines, quoique significative (19,3 %) est inférieure à celle observée dans le reste de l'Europe.

La région est très spécialisée dans l'accueil des activités productives (87 % des emplois créés), mais avec une proportion non négligeable de services, bureaux commerciaux et centres de R&D. Les équipements électriques et électroniques et surtout l'automobile ont constitué les principales sources de création d'emploi, mais avec une forte baisse en 2004, due à la fois au tassement des projets en provenance d'Allemagne et à la concurrence croissante des autres pays de l'est.

**Tableau 15**  
**Quelques gros projets étrangers à destination des pays du centre-est de l'Europe**  
**(2002-2004)**

Année	Société	Emplois	Origine	Destination	Secteur	Projet	Opération
2003	Volkswagen	3000	Allemagne	Pologne	Automobile	Production	Extension
2002	Siemens VDO	2500	Allemagne	Rép Tch.	Automobile	Production	Création
2002	Peugeot ; Toyota	2500	France	Rép Tch.	Automobile	Production	Création
2002	Sandra Textile Mills	2500	Pakistan	Rép Tch.	Textile, habillement	Production	Création
2003	Flextronics	2100	Singapour	Hongrie	Eqpts électr., inform., médicx	Production	Extension
2002	Delphi	2000	Etats-Unis	Rép Tch.	Automobile	Production	Création
2002	Skoda ; Volksw.	1800	Allemagne	Rép Tch.	Automobile	Production	Création
2004	Foxconn	1800	Taiwan	Rép Tch.	Eqpts électr., inform., médicx	Production	Création
2002	Bosch	1700	Allemagne	Pologne	Automobile	Production	Création
2002	Radiomobil ; D.Tel.	1700	Allemagne	Rép Tch.	Eqpts électr., inform., médicx	Serv. adm., QG	Création
2003	Foxconn ; Hon Hai	1600	Taiwan	Hongrie	Electronique grand public	Production	Création
2002	Avon	1600	Etats-Unis	Pologne	Médicaments	Production	Extension
2002	Bosch	1550	Allemagne	Hongrie	Automobile	Production	Extension
2003	Bosch	1500	Allemagne	Hongrie	Automobile	Production	Création
2002	Volkswagen	1500	Allemagne	Pologne	Automobile	Distr., logist.	Création
2002	Kronospan Hold.	1500	Chypre	Pologne	Autres industries de bases	Production	Création
2003	LG Electronics	1500	Corée du Sud	Pologne	Electronique grand public	Production	Extension
2003	Foxconn	1500	Taiwan	Rép Tch.	Eqpts électr., inform., médicx	Production	Extension
2002	Bosch Diesel	1485	Allemagne	Rép Tch.	Automobile	Production	Extension
2002	Toyota	1400	Japon	Pologne	Automobile	Production	Création
2004	Elcoteq	1300	Finlande	Hongrie	Eqpts électr., inform., médicx	Production	Extension
2004	Bank Austria Credit.	1300	Autriche	Pologne	Serv. comm. ou fin.	Bureau comm.	Création
2002	Bacou-Dalloz	1300	France	Rép Tch.	Eqpts électr., inform., médicx	Production	Création
2002	Osram	1270	Etats-Unis	Rép Tch.	Autres	Production	Création
2002	Robert Bosch	1200	Allemagne	Hongrie	Automobile	Production	Extension
2004	Gillette	1150	Etats-Unis	Pologne	Métaux, travail des métaux	Production	Création

Source : AFII

## 2.7. Les autres pays de l'est européen

Ils représentent 9,9 % des projets et 20,9 % des emplois créés en Europe entre 2002 et 2004, avec une forte progression en 2004. Trois pays (Roumanie, Slovaquie, et, de manière plus modeste, Bulgarie) représentent à eux seuls plus de 85 % du total des emplois accueillis dans la région. On peut donc parler à leur sujet d'une véritable « percée » récente sur le marché de l'investissement européen.

Les firmes d'origine germanique ont joué un rôle majeur dans la création d'emplois étrangers dans cette région (35 % du total), suivies par les firmes françaises (13,6 %), asiatiques (11,8 %) et américaines (12,3 %), dont la présence reste relativement modeste.

La quasi-totalité des créations d'emplois se fait dans les activités productives (92,5 %), avec également quelques centres d'appel. Les industries de main d'œuvre (ameublement, confection, et surtout automobile) ont constitué les sources majeures de projets.

**Tableau 16**  
**Principaux projets à destination des autres pays de l'est**  
**(2002-2004)**

Année	Société	Emplois	Origine	Destination	Secteur	Projet	Opération
2002	Leoni AG	5000	Allemagne	Ukraine	Automobile	Production	Création
2003	Yazaki	4600	Japon	Roumanie	Automobile	Production	Création
2003	PSA	3500	France	Slovaquie	Automobile	Production	Création
2002	Leoni AG	3000	Allemagne	Roumanie	Automobile	Production	Création
2003	INA Schaeffler	3000	Allemagne	Roumanie	Automobile	Production	Création
2004	Hyundai ; Kia	2400	Corée du Sud	Slovaquie	Automobile	Production	Création
2004	Montupet	2150	France	Roumanie	Automobile	Production	Création
2002	RM Jewels	2000	États-Unis	Bulgarie	Métaux, travail des métx	Production	Création
2004	Milbro ; O'Neills ; Treximco	2000	Irlande	Roumanie	Textile, habillement	Production	Création
2004	Samsung Electronics	1900	Corée du Sud	Slovaquie	Electronique grand pub.	Production	Création
2002	Patrick Louis Group	1500	France	Bulgarie	Autres	Indéterminé	Création
2003	Leoni	1500	Allemagne	Slovaquie	Automobile	Production	Création
2002	Shoe Fashion Group	1400	Autriche	Slovaquie	Autres	Production	Extension
2003	Concorde	1400	Belgique	Slovaquie	Ameubl., équipmt foyer	Production	Création
2004	Kaufland	1200	Allemagne	Bulgarie	Ameubl., équipmt foyer	Distrib., logist.	Création
2004	Divani	1200	Danemark	Slovaquie	Ameubl., équipmt foyer	Production	Création
2002	Sumitomo Electric	1100	Japon	Roumanie	Eqpts électr., inform., médicx	Production	Création
2004	GE Capital International Services	1000	Etats-Unis	Bulgarie	Serv. comm. ou fin.	Centres d'appel	Création
2002	Aksu Iplik	1000	Turquie	Bulgarie	Ameubl., équipmt foyer	Production	Création
2004	GE Capital International Services	1000	Etats-Unis	Roumanie	Serv. comm. ou fin.	Centres d'appel	Création
2002	Draexlmaier	1000	Allemagne	Roumanie	Automobile	Production	Création
2003	Continental	1000	Allemagne	Roumanie	Automobile	Production	Création
2004	Draxlmaier	1000	Allemagne	Roumanie	Automobile	Production	Création
2004	Sky Media ; Skytec Group	1000	Suisse	Slovaquie	Chimie, plast., biotechn.	Production	Création

Source : AFII

## Annexe 1

### Nomenclature régionale utilisée dans l'étude (Régions et pays d'accueil)

<b>EUROPE DE L'OUEST</b>	<b>Pays germaniques</b>	Allemagne, Suisse, Autriche, Liechtenstein
	<b>Iles britanniques</b>	Royaume-Uni, Irlande
	<b>Europe du nord</b>	Danemark, Finlande, Norvège, Suède
	<b>Europe du sud</b>	Italie, Chypre, Malte, Espagne, Grèce, Portugal
	<b>France</b>	France
	<b>Benelux</b>	Pays-Bas, Belgique, Luxembourg
<b>EUROPE DE L'EST</b>	<b>Centre-est</b>	Rép. Tchèque, Hongrie, Pologne
	<b>Autres Est</b>	Autres pays de l'est, y compris fédération de Russie, Ukraine, Biélorussie

## Annexe 2

### Nomenclature régionale utilisée dans l'étude (Région et pays d'origine)

<b>AMERIQUE DU NORD</b>	<b>Amérique du nord</b>	Etats-Unis, Canada, Bermudes
<b>EUROPE</b>	<b>Benelux</b>	Pays-Bas, Belgique, Luxembourg
	<b>Pays germaniques</b>	Allemagne, Suisse, Autriche, Liechtenstein
	<b>Europe de l'est</b>	Tous les pays de l'est européen, y compris fédération de Russie, Ukraine, Biélorussie
	<b>Europe du nord</b>	Danemark, Finlande, Norvège, Suède
	<b>Iles britanniques</b>	Royaume-Uni, Irlande
	<b>Europe du sud</b>	Italie, Chypre, Malte, Espagne, Grèce, Portugal
	<b>France</b>	France
<b>ASIE</b>	<b>Japon</b>	Japon
	<b>Autres Asie</b>	Tous les autres pays d'Asie
<b>AUTRES</b>	<b>Autres</b>	Tous les autres pays

## Bibliographie

Cnuced, 2005, World investment Report 2005, Genève (www.unctad.org)  
 IBM/PLI, 2005, *Global investment trends 2004*, roneo, mars  
 Jaffrin S. , de Saint-Laurent B, 2005, Les investissements directs étrangers dans la région MEDA en 2004, étude Anima n°15, www.animaweb.org

## Investissements internationaux mobiles : Les tendances par pays et régions d'origine

*Article de Fabrice Hatem<sup>1</sup>, Agence française pour les investissements internationaux (AFII)*

Les firmes d'Europe de l'ouest constituent aujourd'hui, de très loin, les principaux investisseurs internationaux, et tout particulièrement en Europe, où est concentrée la majeure partie de leurs investissements à l'étranger. De nombreuses sources statistiques viennent confirmer ce fait, qu'il s'agisse des données d'investissement direct (IDE) ou de celles concernant l'activité à l'étranger des firmes multinationales.

L'utilisation des données des observatoires AFII, tout en apportant une confirmation empirique supplémentaire en ce domaine, permet également d'aller beaucoup plus loin dans l'analyse des stratégies d'investissement des firmes multinationales en Europe, en ce qui concerne tout au moins les projets de création et d'extension de sites. Elle met en particulier en lumière de fortes spécificités en fonctions des régions d'origine dans plusieurs domaines :

- **dans le contenu sectoriel et fonctionnel de l'investissement** : poids important du tertiaire et de la *high tech* dans les investissements américains, de l'automobile dans les investissements allemands et japonais... Ce fait est lié à la fois à la diversité des secteurs d'excellence selon les pays d'origine et au rôle plus ou moins prioritaire de l'Europe dans les stratégies d'internationalisation des firmes selon leur secteur d'appartenance et leur nationalité;
- **dans l'orientation géographique des flux de projets** : forte présence américaine dans les îles britanniques, scandinave dans les pays baltes, allemande dans les pays de l'est... Ce fait s'explique à la fois par des complémentarités industrielles et des affinités culturelles;
- **enfin, dans l'évolution à court terme des flux d'investissements** : recul relatif des investisseurs européens au profit des nord-américains et asiatiques en 2004. Un fait qui s'explique en grande partie par un léger ralentissement du mouvement de délocalisation des industries allemandes vers l'Europe de l'est, alors qu'au contraire le flux des projets d'origine extra-européenne s'y est récemment accru.

### **I - Une forte domination des investissements d'origine européenne**

Les firmes européennes sont à l'origine de la majeure partie des créations d'emplois étrangers sur le continent : 57,5 % contre seulement 25,6 % pour les firmes nord-américaines et 13,8 % pour les asiatiques (cf. tableaux 1 à 3 pages 3 et 4). En effet, non seulement les firmes du nouveau continent sont de loin les premiers investisseurs à l'étranger (cf. encadré 1 page 2), mais elle concentrent de surcroît leurs projets d'implantation internationaux dans leur région d'origine (cf. encadré 2 page 6).

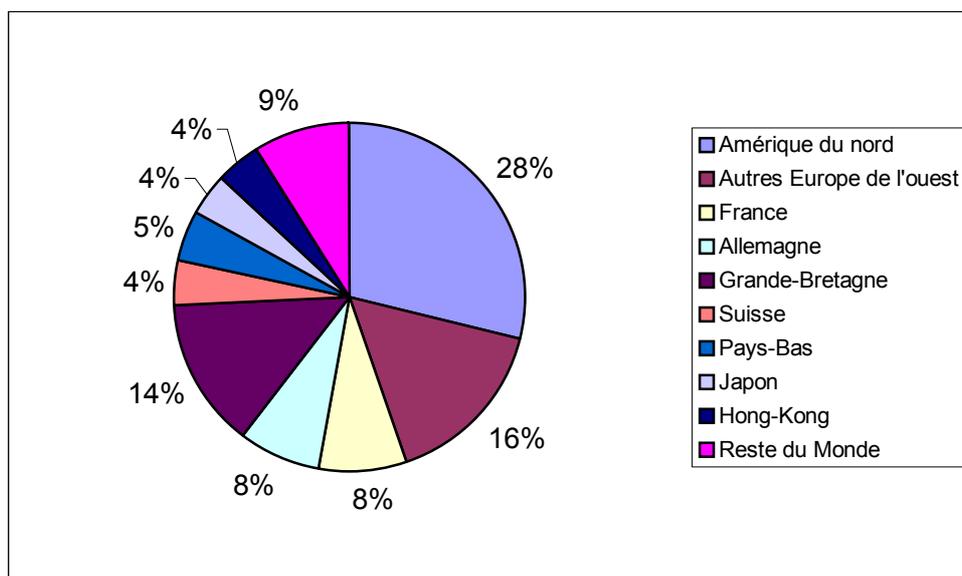
---

<sup>1</sup> Professeur associé à l'École de management de Normandie

**Encadré 1**  
**Les firmes européennes, premiers investisseurs mondiaux**

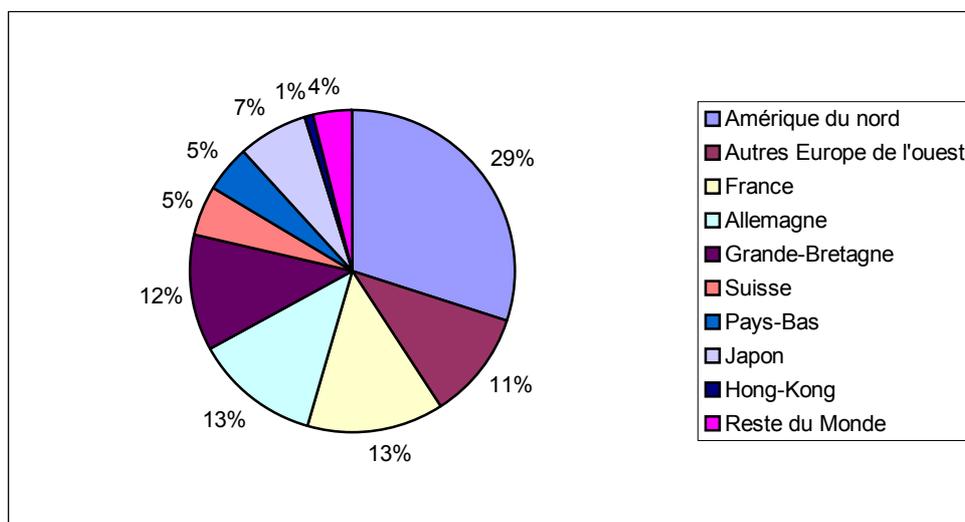
L'Europe de l'ouest demeure aujourd'hui, de très loin la principale zone d'origine des investissements internationaux dans le monde. Elle représentait à elle seule, en 2003, 54 % des flux d'IDE à l'étranger et constituait la région d'origine de 58 des 100 premières firmes multinationales, loin devant l'Amérique du nord et l'Asie (graphiques 1 et 2). Cinq pays (Allemagne, France, Royaume-Uni, Pays-Bas, Suisse) représentent à eux seuls 38 % des investissements mondiaux à l'étranger et 48 des 100 premières multinationales.

**Graphique 1**  
**Répartition des stocks d'IDE sortants par région ou pays d'origine en 2003**



Source : World Investment Report, 2004

**Graphique 2**  
**Répartition des 100 premières firmes multinationales par pays ou région d'origine En 2002**



Source : World Investment Report, 2004

On note cependant en 2004 une nette progression des investissements américains en 2004 après une année 2003 médiocre. Les investissements d'origine asiatique (hors Japon) poursuivent également en 2004 une progression déjà observable en 2003. Les investissements des firmes ouest-européennes connaissent par contre une baisse marquée.

Cette baisse est elle-même largement imputable à celle des investissements origine allemande, qui représentaient à eux seuls, en 2002, 45 % des emplois créés par les firmes européennes, et qui ont pratiquement été divisés par deux entre 2002 et 2004. Le flux des implantations de sites de production automobile vers l'est de l'Europe a en effet connu un tassement progressif après les niveaux très élevés observés en 2002. Ce mouvement n'est que partiellement compensé par l'augmentation des emplois créés par les firmes scandinaves, suisses et irlandaises.

**Tableau 1**  
**Répartition des emplois créés par régions d'origine et par année 2002-2004<sup>2</sup>**

Milliers d'emplois)	2002	2003	2004	Total	%
<b>AMERIQUE DU NORD</b>	<b>45,4</b>	<b>35,2</b>	<b>48,7</b>	<b>129,3</b>	<b>25,9</b>
- Etats-Unis	43,3	33,0	43,9	120,2	24,1
- Canada	2,1	2,2	4,6	8,9	1,8
<b>EUROPE</b>	<b>100,2</b>	<b>97,0</b>	<b>89,7</b>	<b>286,9</b>	<b>57,5</b>
<b>Bénélux</b>	<b>7,0</b>	<b>8,8</b>	<b>4,1</b>	<b>19,8</b>	<b>4,0</b>
- Pays-Bas	4,9	4,8	2,9	12,6	2,5
- Belgique	1,3	3,3	1,1	5,6	1,1
<b>Europe du centre</b>	<b>50,4</b>	<b>38,0</b>	<b>37,3</b>	<b>125,8</b>	<b>25,2</b>
- Allemagne	44,6	32,5	25,5	102,6	20,6
- Suisse	1,7	4,4	5,9	12,0	2,4
- Autriche	4,1	1,2	6,0	11,3	2,3
<b>Europe du nord</b>	<b>8,1</b>	<b>7,9</b>	<b>12,2</b>	<b>28,2</b>	<b>5,6</b>
- Suède	3,2	3,0	6,7	12,9	2,6
<b>Iles britanniques</b>	<b>8,5</b>	<b>9,0</b>	<b>11,0</b>	<b>28,6</b>	<b>5,7</b>
- Royaume-Uni	8,0	6,2	6,6	20,7	4,1
- Irlande	0,6	2,9	4,5	7,9	1,6
<b>Europe du sud</b>	<b>7,2</b>	<b>11,3</b>	<b>9,5</b>	<b>28,0</b>	<b>5,6</b>
- Italie	4,0	8,1	5,9	18,0	3,6
- Espagne	1,5	2,9	2,1	6,6	1,3
<b>France</b>	<b>16,9</b>	<b>21,6</b>	<b>14,5</b>	<b>53,0</b>	<b>10,6</b>
<b>Europe de l'est</b>	<b>2,1</b>	<b>0,4</b>	<b>1,0</b>	<b>3,5</b>	<b>0,7</b>
<b>ASIE</b>	<b>20,0</b>	<b>24,9</b>	<b>23,9</b>	<b>68,9</b>	<b>13,8</b>
<b>Japon</b>	<b>13,2</b>	<b>13,5</b>	<b>12,6</b>	<b>39,3</b>	<b>7,9</b>
<b>Autres Asie</b>	<b>6,9</b>	<b>11,4</b>	<b>11,4</b>	<b>29,6</b>	<b>5,9</b>
- Corée du sud	1,9	3,1	5,4	10,3	2,1
- Taiwan	1,6	4,3	3,1	9,0	1,8
<b>AUTRES</b>	<b>5,6</b>	<b>3,1</b>	<b>4,7</b>	<b>13,4</b>	<b>2,7</b>
<b>TOTAL</b>	<b>171,3</b>	<b>160,3</b>	<b>167,0</b>	<b>498,5</b>	<b>100,0</b>

Source : AFII

<sup>2</sup> Voir nomenclature détaillée des régions en annexes 1 et 2

**Tableau 2**  
**Répartition des projets par région d'origine et par année 2002-2004**

(Nombre de projets)	2002	2003	2004	Total	%
<b>AMERIQUE DU NORD</b>	<b>740</b>	<b>763</b>	<b>770</b>	<b>2373</b>	<b>32,6</b>
- Etats-Unis	683	719	710	2112	30,3
- Canada	53	42	54	149	2,1
<b>EUROPE</b>	<b>1049</b>	<b>1341</b>	<b>1278</b>	<b>3668</b>	<b>52,6</b>
<b>Bénélux</b>	<b>113</b>	<b>134</b>	<b>118</b>	<b>365</b>	<b>5,2</b>
- Pays-Bas	72	72	79	223	3,2
- Belgique	36	53	34	123	1,8
<b>Europe du centre</b>	<b>321</b>	<b>394</b>	<b>420</b>	<b>1135</b>	<b>16,3</b>
- Allemagne	236	296	271	803	11,5
- Suisse	51	67	75	193	2,8
- Autriche	34	31	73	138	2,0
<b>Europe du nord</b>	<b>131</b>	<b>174</b>	<b>185</b>	<b>490</b>	<b>7,0</b>
- Suède	54	58	85	197	2,8
<b>Iles britanniques</b>	<b>143</b>	<b>171</b>	<b>156</b>	<b>470</b>	<b>6,7</b>
- Royaume-Uni	128	150	133	411	5,9
- Irlande	15	21	23	59	0,8
<b>Europe du sud</b>	<b>149</b>	<b>213</b>	<b>176</b>	<b>538</b>	<b>7,7</b>
- Italie	74	104	74	252	3,6
- Espagne	54	72	75	201	2,9
<b>France</b>	<b>147</b>	<b>202</b>	<b>172</b>	<b>521</b>	<b>7,5</b>
<b>Europe de l'est</b>	<b>45</b>	<b>53</b>	<b>51</b>	<b>149</b>	<b>2,1</b>
<b>ASIE</b>	<b>208</b>	<b>291</b>	<b>271</b>	<b>770</b>	<b>11,1</b>
<b>Japon</b>	<b>151</b>	<b>184</b>	<b>154</b>	<b>489</b>	<b>7,0</b>
<b>Autres Asie</b>	<b>57</b>	<b>107</b>	<b>117</b>	<b>281</b>	<b>4,0</b>
- Corée du sud	20	13	21	54	0,8
- Taiwan	11	23	16	50	0,7
<b>AUTRES</b>	<b>97</b>	<b>75</b>	<b>84</b>	<b>256</b>	<b>3,7</b>
<b>TOTAL</b>	<b>2094</b>	<b>2470</b>	<b>2403</b>	<b>6967</b>	<b>100,0</b>

Source : AFII

**Tableau 3**  
**Taille moyenne des projets par région d'origine 2002-2004**  
**(nombre d'emplois par projet)**

<b>Amérique du nord</b>	163,7
<b>Bénélux</b>	124,8
<b>Europe du centre</b>	219,1
<b>Europe de l'est</b>	103,3
<b>Europe du nord</b>	155,6
<b>Iles Britanniques</b>	152,3
<b>Europe du sud</b>	136,4
<b>France</b>	285,0
<b>Japon</b>	190,7
<b>Autres Asie</b>	314,9
<b>Autres</b>	167,7
<b>Total</b>	184,9

Source : AFII

## II - Diversité des profils sectoriels et fonctionnels selon les régions d'origine

La répartition par secteurs et fonctions des flux d'investissements est très diverse selon les pays d'origine (cf. tableaux 4 à 7 pages 8 à 10). Ces différences sont liées à la fois :

- à la nature des secteurs d'excellence de ces pays, où se trouvent concentrées les multinationales les plus dynamiques ;
- au rôle dévolu à l'Europe dans leur stratégie d'internationalisation ;
- à l'ancienneté de leur présence sur le vieux continent, qui détermine elle-même le degré de structuration de leurs réseaux locaux et le type de fonction dont le développement s'avère nécessaire à ce stade.

- Les créations d'emplois par **les firmes nord-américaines** sont apparemment très concentrées dans les secteurs de services (logiciels, conseil,..), dans les activités de haute technologie (matériel électronique, composants électroniques, médicaments, chimie et biotechnologies...), et enfin dans les activités tertiaires d'appui (centres d'appel, quartiers généraux...). Ceci reflète à la fois les points forts de l'économie américaine et l'effort actuel de (re)structuration de leurs réseaux européens par des firmes parfois implantées depuis longtemps en Europe : renforcement et rationalisation de l'action commerciale (centres d'appel), des fonctions de back office (quartiers généraux régionaux, call centers), enfin internationalisation de la R&D pour tirer profit des compétences européennes (centres de R&D fondamentales) et adapter les produits au marché local (centres de R&D appliqués).

- Les créations d'emplois des **firmes asiatiques** sont concentrées sur quelques secteurs manufacturiers : automobile (Japon), électronique ménager et matériel électronique (autres pays d'Asie). Ces projets concernent essentiellement des sites de fabrication. Cette configuration, qui reflète assez bien les points forts des économies concernées, témoignent également de ce que les firmes asiatiques sont actuellement engagées dans une phase de développement de leurs capacités de production en Europe<sup>3</sup>, après avoir, dans un premier temps, alimenté le marché européen à partir de leurs exportations<sup>4</sup>. On observe également une poursuite du développement de réseaux commerciaux des firmes asiatiques dans l'ensemble de l'Europe.

- Les créations d'emplois par les **firmes d'origine germanique** sont très fortement concentrées dans quelques secteurs industriels (automobile, et, dans une moindre mesure, matériel électronique) et dans des sites de fabrication. Cette configuration reflète une stratégie très marquée de relocalisation des activités productives vers les pays de l'est limitrophes de l'Allemagne pour des raisons à la fois de coûts et d'accès au marché.

---

<sup>3</sup> Avec également un effort d'implantation de centres de R&D japonais en Europe de l'ouest, pour des raisons d'adaptation des produits au marché (centres de développement) et de sourcing technologique (centres de recherche)

<sup>4</sup> C'est semble-t-il, également le cas pour les firmes d'origine turque, classées dans la catégorie « autres », et qui développent apparemment quelques bases de production dans le sud-est européen, notamment dans les biens de consommation courante (ameublement, confection...)

## **Encadré 2**

### **Spécificité des firmes par région d'origine et mouvement de régionalisation**

Différentes enquêtes menées par l'AFII sur les firmes multinationales (voir Hatem, 2002), mettent en évidence les faits suivants :

1) Le taux d'internationalisation des firmes est en moyenne supérieur pour les firmes d'origine européenne que pour les nord-américaines et les japonaises. C'est ainsi, que, d'après les dernières données comparatives OCDE disponibles (voir OCDE, 2001), les emplois à l'étranger des firmes allemandes représentaient en 1998 près de 6 % de la population active du pays, contre 5 % pour les firmes américaines et 3 % pour les japonaises.

2) Le tropisme régional est marqué. D'une manière générale, les firmes d'origine européenne privilégient l'Europe dans leurs stratégies d'investissement à l'étranger, les firmes japonaises l'Asie, tandis que le continent américain est sur-représenté dans les implantations des firmes originaires des Etats-Unis (cf. graphique 3 page 7).

3) Les investissements d'origine japonaise sont fortement concentrés dans les activités manufacturières, alors que les secteurs de services sont nettement plus représentés dans les IDE originaires des Etats-Unis (cf. graphique 4 page 7).

4) Les firmes japonaises et nord-américaines s'opposent fortement en matière d'internationalisation des fonctions de quartiers généraux et de recherche. Pour les premières, ces fonctions (surtout la R&D) restent très fortement centrées dans le pays d'origine, alors que le comportement des firmes nord-américaines est inverse, notamment en ce qui concerne les activités de quartiers généraux et de soutien administratif.

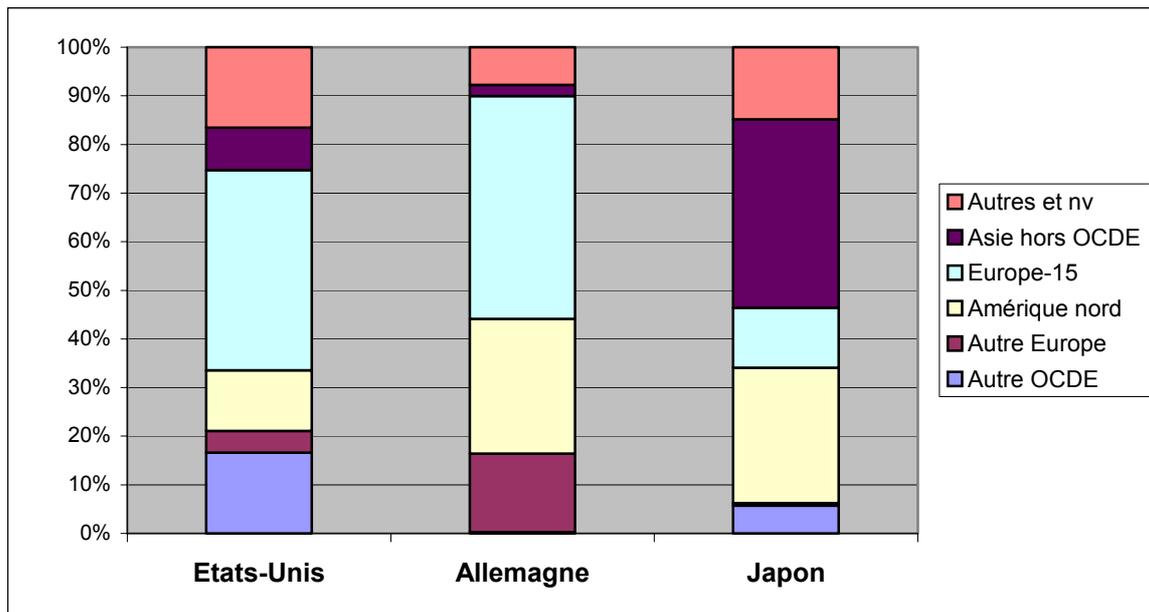
5) Concernant les modalités de développement international, on notera la très faible attirance des entreprises japonaises pour les fusions-acquisitions, et au contraire un recours nettement plus marqué que la moyenne aux exportations et, dans une moindre mesure, aux partenariats. Les entreprises européennes, pour leur part, semblent au contraire davantage tentées de recourir aux fusions-acquisitions et les américaines aux accords et alliances. Les différences sont moins marquées pour les autres modalités, et notamment les *greenfields*<sup>5</sup>, cessions de licences et *franchising*.

On notera toutefois une tendance à l'atténuation de certaines de ces spécificités de comportement national au fil des années. C'est tout particulièrement vrai en ce qui concerne les firmes japonaises, moins réticentes qu'autrefois à recourir aux fusions-acquisitions et qui internationalisent progressivement leurs fonctions d'appui tertiaire, quoiqu'à un rythme peu soutenu.

---

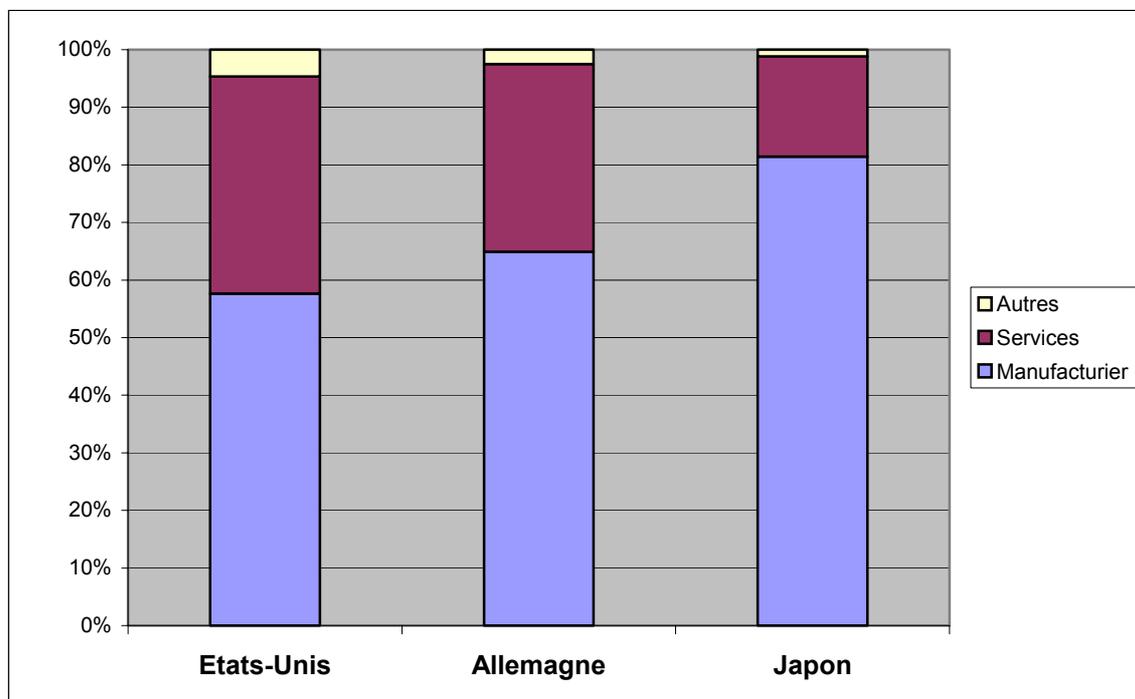
<sup>5</sup> Création d'un site nouveau

**Graphique 3**  
**Répartition des emplois à l'étranger pour trois pays d'origine en 1998**



Source : OCDE, 2001

**Graphique 4**  
**Répartition des emplois des firmes multinationales à l'étranger par secteur et pays d'origine, 1998**



Source : OCDE (2001)

**Tableau 4**  
**Répartition des emplois créés par région d'origine et fonction 2002-2004**

%	Autres prest. de serv.	Bureau comm.	Centre de R&D	Distrib., logist.	Serv. adm. ou QG	Centres d'appel	Total tert.	Prod.	Total
<b>Amérique du nord</b>	<b>5,7</b>	<b>3,3</b>	<b>5,5</b>	<b>4,2</b>	<b>9,7</b>	<b>10,3</b>	<b>38,7</b>	<b>61,3</b>	<b>100,0</b>
<b>Asie</b>	<b>1,6</b>	<b>1,4</b>	<b>1,1</b>	<b>2,0</b>	<b>2,8</b>	<b>1,9</b>	<b>10,8</b>	<b>89,2</b>	<b>100,0</b>
Japon	0,8	1,0	1,2	2,5	2,4	0,1	8,0	92,0	100,0
Autres Asie	2,8	2,0	0,9	1,3	3,3	4,2	14,5	85,5	100,0
<b>Europe</b>	<b>3,6</b>	<b>1,7</b>	<b>2,1</b>	<b>7,9</b>	<b>3,9</b>	<b>3,4</b>	<b>22,7</b>	<b>77,3</b>	<b>100,0</b>
Bénélux	4,4	0,9	2,6	13,5	4,0	8,8	34,2	65,8	100,0
Europe du centre	2,6	1,6	2,0	7,3	4,0	2,1	19,7	80,3	100,0
Europe de l'est	0,0	5,6	0,0	1,9	6,0	0,0	13,5	86,5	100,0
Europe du nord	0,3	2,2	2,0	11,1	4,5	4,3	24,4	75,6	100,0
Iles britanniques	13,7	2,7	4,1	12,6	6,7	10,2	50,1	49,9	100,0
Europe du sud	2,3	0,9	0,3	1,2	4,3	0,6	9,7	90,3	100,0
France	3,1	1,5	2,3	6,7	1,6	2,1	17,2	82,8	100,0
<b>Autres</b>	<b>3,7</b>	<b>2,7</b>	<b>0,1</b>	<b>1,7</b>	<b>7,1</b>	<b>0,4</b>	<b>15,6</b>	<b>84,4</b>	<b>100,0</b>
<b>Total</b>	<b>3,9</b>	<b>2,1</b>	<b>2,8</b>	<b>5,9</b>	<b>5,4</b>	<b>4,9</b>	<b>25,0</b>	<b>75,0</b>	<b>100,0</b>

Source : AFII

**Tableau 5**  
**Répartition des projets par région d'origine et fonction 2002-2004**

%	Autres prest. de services	Bureau comm.	Centre de R&D	Distrib., logistique	Services admin. ou QG	Centres d'appel	Total tert.	Prod.	total
<b>Amér. du nord</b>	<b>6,0</b>	<b>39,3</b>	<b>6,6</b>	<b>3,1</b>	<b>14,5</b>	<b>2,9</b>	<b>72,3</b>	<b>27,7</b>	<b>100,0</b>
<b>Asie</b>	<b>3,9</b>	<b>32,1</b>	<b>5,3</b>	<b>6,1</b>	<b>8,2</b>	<b>1,0</b>	<b>56,6</b>	<b>43,4</b>	<b>100,0</b>
Japon	4,1	26,2	5,9	6,7	7,0	0,6	50,5	49,5	100,0
Autres Asie	3,6	42,3	4,3	5,0	10,3	1,8	67,3	32,7	100,0
<b>Europe</b>	<b>4,4</b>	<b>25,4</b>	<b>3,9</b>	<b>8,5</b>	<b>4,9</b>	<b>1,7</b>	<b>48,7</b>	<b>51,3</b>	<b>100,0</b>
Bénélux	6,6	22,7	2,5	11,2	4,7	1,9	49,6	50,4	100,0
Europe du centre	4,3	15,8	4,6	9,3	5,5	1,9	41,3	58,7	100,0
Europe de l'est	0,7	49,0	0,7	6,7	2,0	0,0	59,1	40,9	100,0
Europe du nord	3,7	26,7	2,7	8,4	4,7	1,8	48,0	52,0	100,0
Iles Britanniques	8,5	34,9	5,7	6,4	4,5	2,8	62,8	37,2	100,0
Europe du sud	2,2	27,9	2,2	5,6	4,8	0,7	43,5	56,5	100,0
France	3,1	28,8	5,4	10,4	5,4	1,5	54,5	45,5	100,0
<b>Autres</b>	<b>3,9</b>	<b>34,8</b>	<b>3,1</b>	<b>3,5</b>	<b>8,6</b>	<b>1,2</b>	<b>55,1</b>	<b>44,9</b>	<b>100,0</b>
<b>Total</b>	<b>4,8</b>	<b>31,0</b>	<b>4,9</b>	<b>6,3</b>	<b>8,5</b>	<b>2,0</b>	<b>57,5</b>	<b>42,5</b>	<b>100,0</b>

Source : AFII

- Le même mouvement d'implantation à l'est peut être observé, mais dans des activités différentes, pour les firmes originaires **d'Europe du sud** (ameublement, équipement du foyer, textile, automobile).

**Tableau 6**  
**Répartition des emplois créés par région d'origine et secteur**

%	Am. nord	Eur.	Benel.	Eur. Cent.ouest	Eur. est	Eur. nord	Iles Brit.	Eur. Sud	Fr.	Asie	Jap.	Aut. As.	Aut.	Tot.
<b>Agro-alimentaire</b>	<b>2,6</b>	<b>3,1</b>	4,8	2,1	22,9	3,3	7,0	3,0	1,2	<b>0,6</b>	0,6	0,7	5,9	2,7
<b>Ameubl., équipt foyer</b>	<b>0,6</b>	<b>5,5</b>	7,3	3,4	39,9	20,6	0,5	9,4	0,2	<b>0,2</b>	0,0	0,5	9,9	3,6
<b>Autres</b>	<b>1,5</b>	<b>2,5</b>	5,3	1,9	5,1	0,4	1,5	4,0	3,5	<b>0,9</b>	1,1	0,7	0,0	2,0
<b>Services comm. ou fin.</b>	<b>9,6</b>	<b>4,7</b>	5,8	5,1	0,0	2,1	11,6	0,1	3,8	<b>0,1</b>	0,0	0,3	2,9	5,3
<b>Chimie, plast., biotechn.</b>	<b>5,0</b>	<b>2,8</b>	1,4	3,6	1,0	1,9	3,2	3,3	1,4	<b>2,1</b>	2,2	2,0	6,5	3,4
<b>Comp. électron.</b>	<b>3,4</b>	<b>1,1</b>	1,0	1,5	0,0	1,1	1,3	0,0	0,8	<b>0,9</b>	0,8	0,9	1,6	1,7
<b>Cons., ingén., serv. entr.</b>	<b>8,2</b>	<b>5,6</b>	13,4	2,8	0,0	10,9	11,8	0,5	6,5	<b>1,3</b>	0,9	2,0	5,5	5,7
<b>Automobile</b>	<b>24,2</b>	<b>32,8</b>	11,1	49,4	6,1	3,8	5,7	29,2	35,5	<b>45,6</b>	68,7	15,0	13,9	31,9
<b>Electr. grand public</b>	<b>1,3</b>	<b>1,9</b>	9,1	0,5	0,0	4,6	0,1	4,2	0,9	<b>12,3</b>	4,3	22,9	3,0	3,2
<b>Energie</b>	<b>0,7</b>	<b>0,8</b>	0,3	0,7	0,0	3,7	0,2	1,1	0,2	<b>0,2</b>	0,2	0,1	0,9	0,7
<b>Eqpts électr., inf., méd.</b>	<b>13,2</b>	<b>7,1</b>	10,5	6,6	6,0	16,8	5,9	2,1	4,9	<b>22,5</b>	9,9	39,1	3,9	10,7
<b>Logic. et prest. inform.</b>	<b>8,6</b>	<b>2,1</b>	2,2	2,3	7,3	1,1	4,9	0,4	1,0	<b>1,6</b>	0,3	3,3	0,9	3,7
<b>Mach. Et équipts méc.</b>	<b>2,1</b>	<b>3,1</b>	1,6	4,4	0,3	6,9	0,7	3,3	0,2	<b>2,8</b>	5,0	0,0	7,6	2,9
<b>Autres mat. de transp.</b>	<b>1,0</b>	<b>6,2</b>	0,8	0,7	0,0	0,0	1,9	1,6	30,0	<b>0,1</b>	0,1	0,0	5,6	4,0
<b>Médicaments</b>	<b>8,3</b>	<b>4,7</b>	1,9	3,3	1,7	8,9	16,5	2,6	1,7	<b>0,5</b>	0,8	0,1	3,4	5,0
<b>Métaux, travail des mét.</b>	<b>4,9</b>	<b>2,5</b>	3,3	1,6	0,0	3,2	1,2	4,4	3,7	<b>0,9</b>	0,7	1,2	6,4	3,0
<b>Op. télécoms et intern.</b>	<b>0,2</b>	<b>1,4</b>	2,6	0,0	0,0	0,1	7,2	4,8	0,3	<b>0,9</b>	0,0	2,1	0,0	1,0
<b>Textile, habillement</b>	<b>0,8</b>	<b>3,1</b>	1,5	2,4	0,0	0,3	7,4	9,9	1,0	<b>3,7</b>	0,1	8,4	9,0	2,7
<b>Transpt, stock., BTP</b>	<b>2,2</b>	<b>4,1</b>	13,3	2,8	1,6	2,6	9,1	3,0	2,4	<b>2,6</b>	4,3	0,3	6,3	3,5
<b>Autres ind. de base</b>	<b>1,6</b>	<b>4,9</b>	2,8	4,9	8,3	7,9	2,4	13,1	0,9	<b>0,1</b>	0,1	0,2	6,9	3,4
<b>Total</b>	<b>100,0</b>	<b>100,0</b>	<b>100,0</b>	<b>100,0</b>	<b>100,0</b>	<b>100,0</b>	<b>100,0</b>	<b>100,0</b>	<b>100,0</b>	<b>100,0</b>	<b>100,0</b>	<b>100,0</b>	<b>100,0</b>	<b>100,0</b>

Source : AFII

- La répartition sectorielle des créations d'emplois par les **firmes scandinaves** reflètent les points forts des pays d'origine : matériel électrique et électronique, filière bois-papier, ameublement, médicaments. Une grande partie de ces investissements est liée à la (re)-localisation des activités de production vers les pays d'Europe de l'est (ameublement, bois-papier) ; mais on observe simultanément un renforcement des réseaux logistiques ainsi que le maintien d'un flux significatif de projets de production dans les activités à forte valeur ajoutée (médicaments, certains matériels électronique) vers l'ouest du continent.

- Enfin, la part des activités tertiaires (logiciels, services commerciaux et financiers, services aux entreprises)<sup>6</sup> dans les créations d'emplois des **firmes d'origine britannique** en Europe est nettement plus élevée que la moyenne. Ceci révèle les points forts et surtout les points faibles d'économies d'origine très tertiaisées et où subsistent peu de grandes multinationales industrielles d'origine locale (ex : automobile).

<sup>6</sup> Ainsi que des médicaments et de l'agro-alimentaire

**Tableau 7**  
**Répartition des projets par région d'origine et secteur**

%	Am. du nord	Eur.	Benel.	Eur. centre	Eur. est	Eur. nord	Îles Britan.	Eur. sud	Fr.	Asie	Japon	Aut. Asie	Aut.	Total
<b>Agro-alimentaire</b>	<b>2,9</b>	<b>7,1</b>	9,3	5,1	12,8	6,3	6,0	10,4	6,3	<b>3,5</b>	2,7	5,0	<b>13,7</b>	<b>5,6</b>
<b>Ameubl., équipt du foyer</b>	<b>0,9</b>	<b>2,9</b>	0,8	2,8	3,4	6,5	1,3	3,7	1,7	<b>0,5</b>	0,2	1,1	<b>2,3</b>	<b>2,0</b>
<b>Autres</b>	<b>1,2</b>	<b>1,8</b>	2,5	1,6	1,3	1,0	1,7	3,0	1,7	<b>0,8</b>	0,8	0,7	<b>0,8</b>	<b>1,5</b>
<b>Services comm. ou fin.</b>	<b>5,8</b>	<b>6,1</b>	6,6	6,6	4,7	3,5	8,5	4,1	7,7	<b>1,7</b>	1,0	2,8	<b>5,5</b>	<b>5,5</b>
<b>Chimie, plasturgie, biotechn.</b>	<b>5,9</b>	<b>6,8</b>	7,7	8,3	5,4	6,1	8,3	5,9	3,8	<b>7,9</b>	9,4	5,3	<b>7,4</b>	<b>6,7</b>
<b>Composants électroniques</b>	<b>1,7</b>	<b>1,0</b>	1,1	1,9	0,0	0,2	1,1	0,2	0,4	<b>2,7</b>	2,2	3,6	<b>0,8</b>	<b>1,4</b>
<b>Cons., ingén., serv. aux entr.</b>	<b>10,3</b>	<b>9,2</b>	12,6	6,2	2,7	8,4	15,7	6,3	12,9	<b>4,5</b>	3,9	5,7	<b>7,0</b>	<b>9,0</b>
<b>Automobile</b>	<b>8,0</b>	<b>11,9</b>	4,9	19,1	6,0	5,7	4,3	11,5	15,5	<b>25,6</b>	36,2	7,1	<b>5,9</b>	<b>11,9</b>
<b>Electronique grand public</b>	<b>0,4</b>	<b>1,4</b>	3,3	0,7	2,0	2,4	0,2	1,9	1,2	<b>7,4</b>	5,5	10,7	<b>0,4</b>	<b>1,7</b>
<b>Energie</b>	<b>1,4</b>	<b>2,7</b>	3,0	2,2	8,7	3,3	2,1	3,2	1,2	<b>0,9</b>	1,2	0,4	<b>1,6</b>	<b>2,0</b>
<b>Equipts électr., inform., méd.</b>	<b>19,0</b>	<b>9,5</b>	9,6	8,7	7,4	11,8	11,3	8,2	9,2	<b>20,0</b>	16,8	25,6	<b>14,5</b>	<b>14,0</b>
<b>Logiciels et prest. inform.</b>	<b>26,6</b>	<b>7,8</b>	7,9	4,6	16,1	11,0	11,7	4,1	9,4	<b>6,8</b>	3,3	12,8	<b>12,9</b>	<b>14,0</b>
<b>Mach. et équipts méc.</b>	<b>2,1</b>	<b>3,9</b>	1,9	5,9	2,7	4,9	2,1	4,5	1,3	<b>5,8</b>	7,8	2,5	<b>3,5</b>	<b>3,5</b>
<b>Autres matériels de transp.</b>	<b>1,1</b>	<b>1,5</b>	1,4	0,9	0,0	0,2	2,1	0,9	4,4	<b>0,3</b>	0,4	0,0	<b>2,3</b>	<b>1,2</b>
<b>Médicaments</b>	<b>5,5</b>	<b>4,6</b>	3,0	5,1	3,4	5,9	5,7	2,0	5,2	<b>2,9</b>	2,2	3,9	<b>3,5</b>	<b>4,6</b>
<b>Métaux, travail des métaux</b>	<b>1,9</b>	<b>3,4</b>	2,7	2,8	4,7	3,9	2,8	4,8	3,1	<b>1,6</b>	1,2	2,1	<b>5,9</b>	<b>2,8</b>
<b>Op. télécoms et internet</b>	<b>0,6</b>	<b>1,0</b>	0,5	0,4	4,0	1,0	2,3	0,9	0,4	<b>1,4</b>	0,0	3,9	<b>0,4</b>	<b>0,9</b>
<b>Textile, habillement</b>	<b>1,1</b>	<b>2,1</b>	1,9	1,7	2,7	0,6	1,3	5,4	1,9	<b>1,0</b>	0,6	1,8	<b>3,1</b>	<b>1,7</b>
<b>Transport, stockage, BTP</b>	<b>1,8</b>	<b>8,9</b>	15,3	9,0	6,7	5,5	7,4	9,3	8,6	<b>3,6</b>	3,3	4,3	<b>5,1</b>	<b>5,9</b>
<b>Autres industries de base</b>	<b>1,8</b>	<b>6,6</b>	3,8	6,3	5,4	11,6	4,0	9,7	4,0	<b>1,0</b>	1,2	0,7	<b>3,5</b>	<b>4,3</b>
<b>Total</b>	<b>100,0</b>													

Source : AFII

### III - Complémentarités industrielles, proximité géographique, affinités culturelles

Il existe de fortes spécificités dans la répartition géographique des projets en Europe selon la nationalité d'origine des firmes (cf. tableaux 8 et 9 page 11). Ces différences sont liées à la fois à la structure sectorielle des investissements (par exemple, un pays dont les firmes investissent beaucoup dans les activités manufacturières de main d'œuvre verra ses flux de projet s'orienter davantage vers les pays d'est) et à des affinités géographiques et culturelles (par exemple, entre pays appartenant à la même sphère linguistique).

- La forte prédilection des **entreprises américaines** pour les îles Britanniques s'explique ainsi à la fois par la proportion élevée des services – activités où cette région s'avère très attractive – dans les projets des firmes US en Europe et par les liens culturels forts unissant ces différentes composantes du monde anglo-saxon : même langue, même structure du droit des affaires, conceptions idéologiquement proches du fonctionnement d'une économie de marché ou des rapports employeurs/salariés.
- **Les firmes manufacturières allemandes et autrichiennes** ont quant à elles massivement mis à profit les opportunités offertes par leurs voisins immédiats d'Europe de l'est, tant en termes de potentiel de marché que de coût de production, en y relocalisant une fraction importante de leur activité productive (automobile et matériel électronique notamment). Elles ont ainsi contribué à renouer des liens historiquement forts avec ces pays, et étendent maintenant cette stratégie vers des régions situées encore plus à l'est (Slovaquie, Bulgarie, Roumanie). Mais on notera également la forte intensité des investissements intra-germaniques.

- **Les firmes originaires d'Europe du sud** ont également réalisé de très importants investissements de délocalisation industrielle vers l'est de l'Europe. A noter également une attirance marquée des investisseurs de la région pour la France.
- **Les firmes asiatiques**, dont beaucoup de projets concernent la production manufacturière dans des activités de main d'œuvre (automobile, électronique grand public, matériel électrique et électronique), ont concentré leurs investissements dans les pays de l'est à bas coûts salariaux pour alimenter l'ensemble du continent européen à partir de ces bases de production.
- **Les firmes britanniques**, dont les investissements concernent souvent des activités de service et de soutien tertiaire, orientent une part importante de leurs investissements vers les pays d'Europe de l'ouest offrant de bonnes conditions d'attractivité pour ces activités : France ou Bénélux pour la logistique, îles Britanniques (hors pays d'origine) pour les quartiers généraux, les services administratifs, les logiciels ou les centres d'appel.

**Tableau 8**  
**Répartition des emplois créés par région d'origine et de destination**

	Autres Est	Centre-Est	Total Est	Benel.	France	Eur. Nord	Îles Brit.	Eur. Sud	Centre - Ouest	Total Ouest	Total
<b>Amérique du nord</b>	<b>9,9</b>	<b>24,8</b>	<b>34,7</b>	<b>4,4</b>	<b>8,3</b>	<b>5,8</b>	<b>29,8</b>	<b>7,2</b>	<b>9,8</b>	<b>65,3</b>	<b>100</b>
<b>Europe</b>	<b>24,9</b>	<b>32,8</b>	<b>57,7</b>	<b>3,9</b>	<b>7,5</b>	<b>1,7</b>	<b>8,4</b>	<b>13,4</b>	<b>7,4</b>	<b>42,3</b>	<b>100</b>
Benelux	17,6	28,7	46,3	8,2	11,6	0,4	12,8	11,7	9,1	53,7	100
Europe du centre	29,0	42,6	71,6	1,9	5,7	1,0	5,6	9,0	5,2	28,4	100
Europe de l'est	52,8	39,9	92,7	0,8	0,6	1,1	3,3	0,0	1,5	7,3	100
Europe du nord	19,5	34,0	53,4	1,9	11,6	4,5	8,7	14,6	5,2	46,6	100
Îles Britanniques	11,5	15,1	26,6	14,6	13,2	4,4	25,5	10,0	5,7	73,4	100
Europe du sud	30,5	33,7	64,2	2,0	14,8	0,2	4,3	8,6	6,0	35,8	100
France	23,1	19,4	42,5	3,8	1,5	1,4	6,8	28,9	15,0	57,5	100
<b>Asie</b>	<b>20,5</b>	<b>53,9</b>	<b>74,5</b>	<b>2,3</b>	<b>4,5</b>	<b>1,0</b>	<b>6,7</b>	<b>7,7</b>	<b>3,3</b>	<b>25,5</b>	<b>100</b>
Japon	18,9	53,4	72,3	2,7	5,1	0,9	7,2	8,8	3,1	27,7	100
Autres Asie	22,6	54,7	77,3	1,6	3,7	1,3	6,1	6,4	3,6	22,7	100
<b>Autres</b>	<b>41,6</b>	<b>19,8</b>	<b>61,5</b>	<b>1,6</b>	<b>5,5</b>	<b>0,0</b>	<b>12,0</b>	<b>13,8</b>	<b>5,7</b>	<b>38,5</b>	<b>100</b>
<b>Total</b>	<b>20,9</b>	<b>33,3</b>	<b>54,2</b>	<b>3,8</b>	<b>7,2</b>	<b>2,6</b>	<b>13,8</b>	<b>11,0</b>	<b>7,4</b>	<b>45,8</b>	<b>100</b>

Source : AFII

**Tableau 9**  
**Répartition des projets par région d'origine et de destination**

Source : AFII	Est	Centre-est	Total Est	Benel.	France	Eur. Nord	Îles Brit.	Eur. Sud	Centre - Ouest	Total Ouest	Total
<b>Amérique du nord</b>	<b>3,6</b>	<b>8,2</b>	<b>11,8</b>	<b>9,1</b>	<b>14,4</b>	<b>6,6</b>	<b>30,9</b>	<b>10,6</b>	<b>16,6</b>	<b>88,2</b>	<b>100</b>
<b>Europe</b>	<b>14,4</b>	<b>19,0</b>	<b>33,4</b>	<b>6,8</b>	<b>14,2</b>	<b>6,0</b>	<b>10,4</b>	<b>18,5</b>	<b>10,7</b>	<b>66,6</b>	<b>100</b>
Benelux	8,2	17,0	25,2	12,9	22,7	3,3	7,9	15,9	12,1	74,8	100
Europe du centre	14,9	24,8	39,7	5,6	15,7	3,6	8,7	16,7	9,9	60,3	100
Europe de l'est	42,3	16,8	59,1	4,7	2,7	4,7	8,7	3,4	16,8	40,9	100
Europe du nord	16,7	15,9	32,7	5,7	9,0	17,1	11,4	12,2	11,8	67,3	100
Europe de l'ouest	6,4	15,3	21,7	7,7	21,1	8,5	13,4	16,2	11,5	78,3	100
Europe du sud	16,7	15,4	32,2	3,5	19,3	2,8	10,2	24,5	7,4	67,8	100
France	12,3	18,2	30,5	9,0	1,9	3,8	12,7	30,5	11,5	69,5	100
<b>Asie</b>	<b>5,5</b>	<b>20,8</b>	<b>26,2</b>	<b>10,9</b>	<b>13,2</b>	<b>5,1</b>	<b>15,7</b>	<b>13,9</b>	<b>14,9</b>	<b>73,8</b>	<b>100</b>
Japon	3,7	24,1	27,8	13,1	14,3	3,5	12,3	14,9	14,1	72,2	100,0
Autres Asie	8,5	14,9	23,5	7,1	11,4	7,8	21,7	12,1	16,4	76,5	100,0
<b>Autres</b>	<b>15,6</b>	<b>7,4</b>	<b>23,0</b>	<b>9,0</b>	<b>9,8</b>	<b>2,7</b>	<b>23,0</b>	<b>19,5</b>	<b>12,9</b>	<b>77,0</b>	<b>100</b>
<b>Total</b>	<b>9,9</b>	<b>15,3</b>	<b>25,2</b>	<b>8,1</b>	<b>14,0</b>	<b>5,9</b>	<b>18,1</b>	<b>15,5</b>	<b>13,2</b>	<b>74,8</b>	<b>100</b>

## Annexe 1

### Analyse détaillée par région d'origine

#### 1. L'Amérique du nord

Les firmes nord-américaines sont à l'origine de 32,6 % des projets et 25,6 % des emplois créés en Europe entre 2002 et 2004. L'écart entre ces deux pourcentages provient d'une taille unitaire des projets plus faible que la moyenne, elle-même liée à la proportion élevée des activités de *high tech* et de services moins intensive en emplois. Les Etats-Unis représentent évidemment une part écrasante (plus de 90 %) des emplois et des projets originaires de la région. Après une chute en 2003, les flux de créations d'emplois sont remontés en 2004 à un niveau légèrement supérieur à celui de 2002.

L'analyse par fonction fait apparaître une contribution particulièrement forte des activités de soutien tertiaire (centres d'appel et de R&D notamment), qui représentent près de 39,0 % des emplois créés par les firmes américaines en Europe. Par secteurs, on note une sur-représentation des activités de service (commerciaux, financiers, conseil, ingénierie, logiciels) et des industries à haute valeur ajoutée (médicaments, équipements électrique et électronique).

Enfin les investisseurs nord-américains privilégient nettement l'Europe de l'ouest (pays scandinaves, germaniques, et surtout îles Britanniques) dans l'orientation géographique de leurs investissements (65,3 % du total). A noter toutefois que la part des pays de l'est dans les créations, même si elle est plus faible pour la moyenne des firmes multinationales, n'est pas négligeable (34,7 %).

#### 2. La région centre-Europe (Allemagne, Suisse, Autriche)

Elle est à l'origine de 16,3 % des projets et de 25,2 % des emplois créés, la taille unitaire forte des projets s'expliquant par une forte proportion de sites de production manufacturière très demandeurs de main d'œuvre. Les firmes allemandes sont à elles seules à l'origine de 82 % des créations d'emplois originaires de la région. On note cependant une chute très marquée des flux d'emplois créés en 2003 et 2004 par rapport à 2002.

La proportion des fonctions d'appui tertiaire (logistique mise à part) dans les créations d'emploi par les firmes allemandes et suisses est plus limitée que pour l'ensemble des firmes multinationales. Par contre, la part des sites de production est plus forte, essentiellement du fait d'une contribution très importante du secteur automobile, qui représente à lui seul 49,4 % des emplois créés par les firmes de la région dans le reste de l'Europe.

La part des pays de l'est dans les investissements des firmes de la région est dominante : 71,6 % des emplois créés, dont 42,6 % pour les trois pays limitrophes (Hongrie, Rép. Tchèque, Pologne), et 29 % pour le reste de l'Europe de l'est.

Enfin, les différents pays présentent des situation distinctes :

- **Les firmes allemandes** ont fait preuve depuis une dizaine d'année d'un fort tropisme vers l'est, qui s'est traduit par une montée des flux de projets internationaux (cf. encadré 2 page 6). Mais celui-ci a entamé depuis deux ans un reflux qui pourrait se révéler durable : dégradation de la capacité financière des firmes, mauvaise situation de l'économie allemande, limites des capacités d'absorption des pays concerné. En Europe de l'ouest, la France reste incontournable pour les firmes allemandes. Siemens va réaliser à elle seule 400 millions d'euros d'investissements au cours des 5 prochaines années en France. Les firmes allemandes sont intéressées par le marché français, par exemple celui des machines-outils ou des équipements automobiles (PSA, Renault). D'où la création d'unités de petite taille près des sites d'assemblage, car la logistique des pays de l'est n'est pas encore suffisamment efficace pour assurer l'approvisionnement en « juste-à-temps » des sites d'Aulnay ou de Sochaux. Il existe également, pour la même raison, de nombreux projets de logistique en Europe de l'ouest pour y soutenir le développement des exportations allemandes. Par contre les firmes allemandes veulent

conserver la R&D dans leur pays d'origine et investissent peu en ce domaine en Europe de l'ouest et en France.

- **Les firmes autrichiennes** jouaient traditionnellement un rôle assez marginal. Mais cela est en train de changer, comme en témoigne le flux croissant de projets en provenance de ce pays. Il existe quelques « champions » autrichiens, comme Magna (équipement automobile), Voest-alpine (acier), Polytec (plastique..), qui, après avoir délocalisé vers l'est, peuvent s'intéresser à des implantations sur les marchés d'Europe de l'ouest.

- **Quant aux firmes suisses**, elles se répartissent en deux segments bien distincts : d'une part, un tissu de PME dans les domaines de la mécanique de précision et des hautes technologies ; d'autre part, de très grandes entreprises dans la chimie, la pharmacie et les IAA (industries agro-alimentaires).

### 3. Les îles Britanniques

Elles représentent 6,7 % des projets et 5,7 % des emplois créés à l'étranger. La contribution des firmes britanniques est dominante, surtout en termes d'emplois créés, mais la contribution irlandaise est loin d'être négligeable (respectivement 72 % et 28 %). Après un pic en 2003, les flux de créations d'emplois sont revenus en 2004 au niveau de 2002.

La proportion des fonctions d'appui tertiaire dans les créations d'emplois en Europe par les firmes de la région est particulièrement élevée : 50,1 % du total, contre seulement 49,9 % pour les activités de production. Par secteurs, les services (logiciels, services aux entreprises, services commerciaux et financiers, transport), ainsi que l'agro-alimentaire et les médicaments, sont sur-représentés, tandis que la part de l'automobile est particulièrement faible.

Les investissements de la région s'orientent majoritairement vers les pays d'Europe de l'ouest (Bénélux, France, et investissements intra-britanniques notamment) qui accueillent 73,4 % des emplois créés, contre seulement 26,6 % pour l'est de l'Europe.

Si les firmes anglaises privilégient la France dans leurs projets européens, il faut également mentionner qu'une grande partie de leurs investissements se fait hors d'Europe (Amérique du nord, Asie..). La concurrence de Singapour pour la délocalisation des services financiers britanniques est par exemple très forte (ex : Citibank), et ne permet aux européens que de récolter des projets marginaux (ex : centres de formation). Il serait souhaitable de les inciter à investir davantage en Europe en exploitant nos créneaux de compétitivité pour construire des offres attractives (ex : actuariat pour l'assurance dans la région du Mans, valorisation de nos infrastructures portuaires pour l'accueil de « hubs » *low cost*<sup>7</sup>). On pourrait pour cela s'inspirer d'ailleurs de certains exemples britanniques réussis comme la structuration d'Edimbourg en pôle d'attraction des services financiers à partir de la présence des « *Scottish Widows* »<sup>8</sup>.

### 4. Les pays du Bénélux

A l'origine de 5,2 % des projets et de 4 % des créations d'emplois, les firmes du Bénélux semblent avoir été un peu moins actives en 2004 qu'au cours des deux années antérieures. Ce ralentissement a été observé aussi bien pour les firmes hollandaises, qui sont à l'origine de la majeure partie des créations d'emplois entre 2002 et 2004 (62 %) que pour les belges (35 %).

Ce fait s'explique peut-être en partie par une réorientation des investissements des firmes du Bénélux en direction de l'Asie et notamment de la Chine.

La structure régionale des investissements des firmes de la région est assez proche de la moyenne, avec cependant une focalisation plus marquée des créations d'emplois sur l'Europe de l'ouest. La France réalise de bonnes parts de marché, notamment vis-à-vis des firmes belges, qui figurent aux tout premiers rangs des investisseurs étrangers en France, avec une assez large diversité sectorielle : aéronautique, équipements automobiles, technologies de l'information.

---

<sup>7</sup> Centres d'échanges principaux des liaisons des compagnies aériennes à bas prix où est également effectuée une grande partie de la maintenance et de l'entreposage des appareils

<sup>8</sup> nom générique donné aux sociétés d'assurance et d'investissement écossaises

La part des centres d'appel et de la logistique dans les créations d'emplois en Europe par les firmes du Bénélux est particulièrement élevée. Par contre, celle des sites de production est plus faible (avec fréquemment cependant un couplage entre un petit site de production et un centre de R&D ou de logistique). Parmi les secteurs d'investissement privilégiés des firmes de la région, on peut mentionner le transport/stockage, le conseil aux entreprises, et dans le secteur manufacturier, l'ameublement (du fait essentiellement d'un gros investissement belge en Slovaquie en 2003).

## **5. Les pays d'Europe du sud**

Les firmes de la région sont à l'origine de 7,7 % des projets et de 5,6 % des créations d'emplois en Europe entre 2002 et 2004. Les firmes italiennes sont à l'origine de près des deux-tiers de ce total, suivies par les espagnoles (28 %). Après une très bonne année 2003, 2004 est marquée par un léger recul des flux.

Les activités de production représentent plus de 90 % des emplois créés en Europe par les firmes originaires d'Europe du sud, les fonctions de soutien tertiaire (services administratifs et quartiers généraux mis à part) n'occupant qu'une place très marginale. L'ameublement, le textile-confection et les autres industries de base (du fait essentiellement d'une grosse opération originaire de Chypre) ont notamment concentré une part relativement importante des créations d'emplois des firmes de la région en Europe.

L'Europe de l'est accueille près des deux-tiers des créations d'emplois des firmes originaires de la région, avec une contribution particulièrement importante des « autres pays de l'est ». En Europe de l'ouest, la France constitue une région d'accueil privilégiée.

## **6. La France**

A l'origine de 7,5 % des projets et 10,6 % des créations d'emplois en Europe, les firmes françaises semblent avoir globalement ralenti leurs investissements en 2004 après un pic en 2003 lié à la réalisation de plusieurs projets majeurs dans les secteurs automobile et aéronautique.

Les créations d'emplois à l'étranger sont surtout liées à l'implantation de sites de production (83 % du total). La fonction tertiaire la plus représentée est la logistique, avec près de 7 % des emplois créés. Par secteurs, l'automobile et les autres matériels de transport (Airbus) sont particulièrement représentés dans les créations d'emplois.

L'Europe de l'ouest (Allemagne et Espagne notamment) a accueilli une part majoritaire des créations d'emplois par les entreprises françaises (57,5 %) du fait notamment de gros investissements dans l'aéronautique. Quant à l'Europe de l'est, elle attire également de très gros projets français dans le secteur automobile.

## **7. Les pays scandinaves**

Ils sont à l'origine de 7,0 % des projets et de 5,6 % des emplois créés, dont plus de 40 % pour les entreprises suédoises. Ces investissements ont connu une progression régulière entre 2002 et 2004, tant en termes de projets que d'emplois.

Les trois quarts des créations d'emplois concernent les activités de production, avec également une part relativement importante de la fonction logistique-distribution (11,1 %). Les secteurs de l'ameublement, de la filière bois-papier, du matériel électrique et électronique, du médicament, des services aux entreprises et, dans une moindre mesure, des machines, sont sur-représentés dans les flux d'investissements scandinaves.

Les créations d'emplois se répartissent à égalité entre l'Europe de l'est (production manufacturière dans les activités de main d'œuvre comme l'ameublement ou le matériel électrique et l'électronique grand public) et l'ouest du continent (services aux entreprises, réseaux logistiques et de distribution, médicaments...).

### **Encadré 3**

#### **Les investissements italiens à l'étranger**

L'état de l'économie italienne suscite aujourd'hui une certaine inquiétude dans la péninsule. L'industrie, qui n'a pas réalisé beaucoup d'investissements de modernisation et d'innovations, et n'a pas bénéficié de forts soutiens publics, est en crise. Tout cela suscite un débat sur le modèle italien.

Les entreprises italiennes cherchent à délocaliser pour des raisons de coûts et d'accès au marché (ex : délocalisation du textile vers l'Afrique du nord, souvent en partenariat avec des sociétés locales). La logique de proximité au marché est importante pour les produits difficiles ou coûteux à transporter (cf câbles haute tension, matériaux de construction...). Cela induit des possibilités d'implantation en France. Mais les niveaux d'emplois créés dans notre pays sont très inférieurs à ce que l'on observe par exemple en Amérique du sud.

Il existe un intérêt des sociétés italiennes pour l'Asie, où l'administration est moins rigide et plus efficace qu'en Europe, avec des coûts salariaux nettement plus faibles. Après la production, c'est parfois le design qui part en Asie (ex : Techno probe à Singapour, où les ingénieurs coûtent 4 fois moins cher en Europe de l'ouest). Il existe toujours toutefois dans cette région des problèmes de protection de la propriété intellectuelle (ex : pillage organisé de la technologie « gasoil blanc » de Pirelli destinée aux autobus de la ville de Singapour).

Il faut également distinguer selon la taille des firmes. Les grandes sociétés investissent dans le monde entier. Par exemple, Télécom Italia investit en Amérique du sud, au Brésil. Italcementi vient de racheter une société de ciments égyptienne. Mais les PME restent plutôt en Europe. L'échelle de l'Asie (Chine...) est en effet trop vaste pour les PME italiennes ( ex : vin, dépollution des eaux), et leur croissance internationale est limitée par le désir des propriétaires de garder un contrôle familial sur la firme, par l'opacité des comptes.

Concernant les investissements en Europe, plusieurs projets italiens récents, par exemple dans le secteur automobile, montrent une stratégie complémentaire :

- de délocalisation vers l'Europe de l'est des activités de production de masse ;
- de développement de capacités de R&D et de réseaux de logistique/distribution, ainsi que de petites unités de production en Europe de l'ouest (France notamment) pour l'accès au marché local...

Ceci explique la persistance d'un flux de projets en France, notamment dans l'équipement automobile où le marché français est plus intéressant que l'italien. L'implantation de sites très automatisés (ex : Pirelli en Allemagne pour la fabrication de pneus haut de gamme) fournit en particulier une solution flexible, réactive, proche du marché.

Les investisseurs sont cependant très critiques envers la rigidité du droit du travail en France. Ceci peut les dissuader d'augmenter les capacités de production. Les cas de délocalisation pure sont rares, même si certaines restructurations importantes sont en cours (ex : Zucchi-Descamps continue à fermer des centres).

(avec la contribution du bureau IFA de Milan)

#### **Encadré 4**

##### **Investisseurs des pays nordiques : 4 profils distincts**

**1) Les firmes finlandaises** utilisent les investissements greenfields comme mode de développement dominant à l'international. Les grands groupes ont une stratégie mondiale : Chine (Nokia...), grandes usines de pâte à papier en Asie, Amérique du sud, Afrique du sud. Les Finlandais sont également attirés par l'Europe de l'est et notamment les pays baltes, très proches géographiquement (usines de pâte à papier dans les pays baltes à partir de bois biélorusse). Enfin, les Finlandais réalisent des investissements en Europe occidentale dans les secteurs de l'électronique, des industries des télécommunications, de la filière bois-papier, ainsi que dans la mécanique. Mais la France a du mal à les accrocher.

**2) Les firmes norvégiennes** réalisent beaucoup d'acquisitions. Cette stratégie est rendue possible par la richesse du pays liée à la manne pétrolière (firmes pétrochimique, entreprises en situation oligopolistique sur le marché norvégien, fonds de pension...). Parmi les secteurs d'excellence, on peut citer les IAA et notamment la filière pêche (élevage de poissons, filets intelligents, caissons isothermes...), la mécanique liée au secteur pétrolier (vannes, équipements de précision, contrôle des fluides...), et dans une moindre mesure, les technologies de l'information et l'ameublement. Après s'être implantées dans les pays de la mer du Nord (Suède, Danemark) dans les années 1980 et 1990, elles s'étendent maintenant dans le reste de l'Europe de l'ouest.

**3) Les firmes suédoises** représentent près de la moitié des investissements scandinaves. Issues d'un pays possédant les attributs d'une grande économie, elles mettent en œuvre des modalités d'implantation très diversifiées (extensions, rachats, créations...) parfois dans le cadre de très grosses opérations. Leur stratégie en Europe vise à mettre à profit les avantages spécifiques des différentes zones (projets *labor-intensive* à l'est, *capital-intensive* à l'ouest). Elles commencent à s'intéresser à des pays comme la Slovaquie ou la Roumanie, et dans une moindre mesure aux pays baltes. Certaines sociétés sont déjà très internationalisées (ex : Ikea, Electrolux...). Les principaux secteurs d'investissement sont l'ameublement (très important pour la France), les industries de l'information (qui ont traversé avec Ericson une période de grande difficulté en 2001-2002), la pharmacie (secteur très sensible aux problèmes d'autorisation de mise sur le marché, qui dicte les stratégies de localisations, comme dans le cas de Novonordisk, implanté à Chartres dans les années 1970 pour pouvoir vendre des médicaments en France), enfin la mécanique automobile (Volvo truck, Scania à Angers).

**4. Les firmes danoises** ont une présence assez ancienne en Europe de l'ouest (Allemagne, Royaume-Uni, France). Leurs logiques d'internationalisation rappelle celle des firmes suédoises, en plus petit (délocalisation des industries de main d'œuvre à l'est, accès aux marchés et hautes technologies à l'ouest). Elles peuvent se développer aussi bien par extensions que par rachats. Les principaux secteurs sont l'ameublement, les IAA, (filiales viande, lait), la pharmacie (Novonordisk, Lundbeck, Leopharma, Nycomed). Elles réalisent également de nombreux investissements dans le domaine de la logistique, soit pour vendre leurs propres produits (Ikea), soit parce qu'il s'agit de groupe spécialisés dans cette activité (HM, Maersk,...).

4000 entreprises nordiques sont susceptibles d'investir en France, dont 1700 suédoises, 800 danoises, 800 finlandaises, 600 norvégiennes. En France, on recense 250 firmes suédoises, 190 danoises, 90 finlandaises et 64 norvégiennes.

(avec la contribution du bureau IFA de Stockholm)

## **8. Les pays d'Europe de l'est**

Avec 2,1 % des projets et 0,7 % des emplois créés, leur contribution reste marginale, mais n'est pas totalement insignifiante. Les firmes russes, tchèques et hongroises figurent parmi les investisseurs les plus actifs. Les flux n'enregistrent pas de tendance à la hausse entre 2002 et 2004.

Les créations d'emplois à l'étranger sont concentrées sur les activités productives (87 % du total), avec également une contribution relativement importante des bureaux commerciaux (6 %). De gros projets ont été annoncés dans les secteurs de l'ameublement et de l'agro-alimentaire, qui représentent de ce fait plus de 60 % des emplois créés en Europe par les firmes de la région.

La quasi totalité des créations d'emplois (92,7 %) se fait en Europe de l'est, avec une part importante des « autres pays de l'est » (52,8 %) par rapport aux PECO (Pays d'Europe centrale et orientale) de première génération.

## **9. Le Japon**

Les firmes japonaises sont à l'origine de 7,0 % des projets et 7,9 % des emplois créés, avec des flux assez réguliers au cours de la période 2002-2004.

Les activités de production représentent la quasi-totalité des créations d'emplois (92,0 %), ne laissant qu'une part très marginale aux fonctions tertiaires d'appui (dont la contribution en termes de projets est cependant nettement plus significative). L'automobile représente une part écrasante des emplois créés par les firmes japonaises en Europe (68,7 %), suivie de très loin par le matériel électrique et électronique (9,9 %).

Les créations d'emplois par les firmes japonaises au cours de la période se sont concentrées dans les pays de l'est (72,3 %), et tout particulièrement dans la région Hongrie/Tchéquie/Pologne (53,4 %).

## **10. Les autres régions d'Asie**

Elles sont à l'origine de 4,0 % des projets et 5,9 % des créations d'emplois, la taille unitaire élevée des projets s'expliquant par la proportion forte de sites de production manufacturière. Les flux de création d'emplois ont fortement progressé en 2003 et se sont maintenus à un haut niveau en 2004 du fait de l'accroissement de l'effort des firmes coréennes et taiwanaises, qui représentent les deux principaux groupes d'investisseurs de la région (respectivement 35 % et 30 % des emplois créés en Europe par les firmes asiatiques hors Japon).

La fonction production est dominante en termes de créations d'emploi, mais on peut également noter l'existence d'un très grand nombre de projets tertiaires (bureaux commerciaux notamment) de faible taille unitaire. L'équipement électrique et électronique et l'électronique grand public représentent plus de 60 % des créations d'emplois. Il existe également des projets importants dans le textile-confection et dans l'automobile, ce dernier secteur étant cependant sous-représenté dans les investissements des firmes asiatiques hors Japon.

Les créations d'emploi sont très concentrées sur les pays de l'est (77,3 %), et notamment sur la région Pologne/Hongrie/Tchéquie (54,7 %).

## **11. Le reste du monde**

Cette région est à l'origine de 3,7 % des projets et 2,7 % des créations d'emplois, avec une chute en 2003 suivie d'un redressement partiel en 2004. Parmi les principaux investisseurs, on peut mentionner la Turquie, Israël, le Brésil et l'Australie.

La proportion de sites de production est très dominante (84 % du total), avec également une proportion un peu supérieure à la moyenne de services administratifs, quartiers généraux et bureaux commerciaux. La dispersion sectorielle est assez forte, avec des créations d'emplois significatives dans le textile-habillement, l'automobile, l'ameublement, les machines, la chimie, la métallurgie et les autres industries de base, le transport.

Les pays d'Europe de l'est accueillent la majeure partie des créations d'emplois (61,5 %), avec une concentration particulièrement forte sur les « autres pays » (Bulgarie, Slovaquie, etc.).

## Annexe 2

### Nomenclature régionale utilisée dans l'étude

#### (Régions et pays d'accueil)

<b>EUROPE DE L'OUEST</b>	<b>Centre-Ouest</b>	Allemagne, Suisse, Autriche, Liechtenstein
	<b>Iles britanniques</b>	Royaume-Uni, Irlande
	<b>Nord</b>	Danemark, Finlande, Norvège, Suède
	<b>Sud</b>	Italie, Chypre, Malte, Espagne, Grèce, Portugal
	<b>France</b>	France
	<b>Benelux</b>	Pays-Bas, Belgique, Luxembourg
<b>EUROPE DE L'EST</b>	<b>Centre-Est</b>	Rép. tchèque, Hongrie, Pologne
	<b>Autres Est</b>	Autres pays de l'est, y compris Fédération de Russie, Ukraine, Biélorussie

#### (Région et pays d'origine)

<b>AMERIQUE DU NORD</b>	<b>Amérique du nord</b>	Etats-Unis, Canada, Bermudes
<b>EUROPE</b>	<b>Bénélux</b>	Pays-Bas, Belgique, Luxembourg
	<b>Europe du centre</b>	Allemagne, Suisse, Autriche, Liechtenstein
	<b>Europe de l'est</b>	Tous les pays de l'est européen, y compris Fédération de Russie, Ukraine, Biélorussie
	<b>Europe du nord</b>	Danemark, Finlande, Norvège, Suède
	<b>Iles britanniques</b>	Royaume-Uni, Irlande
	<b>Europe du sud</b>	Italie, Chypre, Malte, Espagne, Grèce, Portugal
	<b>France</b>	France
<b>ASIE</b>	<b>Japon</b>	Japon
	<b>Autres Asie</b>	Tous les autres pays d'Asie
<b>AUTRES</b>	<b>Autres</b>	Tous les autres pays

## Bibliographie

AFII, 2005 - *Bilan des investissements étrangers en France en 2004*, Ronéo

Cnuccd, 2003, *World investment Report 2003*, Genève

Cnuccd, 2004, *World investment Report 2004*, Genève

Ernst and young, 2004 - *European Investment Monitor*, 1<sup>st</sup> and 2<sup>nd</sup> quarter, 2004

Hatem F., 2002 - *L'investissement international à l'horizon 2004*, Andersen/Cnuccd/AFII

Hatem F., 2004 - *La mesure de l'investissement international et de la présence étrangère*, Les Notes Bleues de Bercy, n°278, octobre.

IBM/PLI, 2005 - *Global investment trends 2004* Mars, ronéo

OCDE, 2001 - *Mesurer la mondialisation*, Paris